

Dans le sillage du
Photographe Stéphane Lavoué . p 42

Décryptage
Le wargame . p 56

Histoire
Le conservatoire des uniformes de la Marine . p 62

Cols bleus

#3133

Février 2026



2026
UNE ANNÉE
ANNIVERSAIRE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

PARCE QUE VOS PROJETS MÉRITENT AUTANT DE RIGUEUR QUE VOS MISSIONS.



Unéo et ses partenaires vous accompagnent bien au-delà de la santé : **assurance, épargne, offres bancaires, pouvoir d'achat...**

Des solutions pensées pour les exigences de la vie militaire et les besoins du quotidien.



Découvrez
l'ensemble
de nos offres



Unéo Solutions Société par actions simplifiée, au capital de 2 050 000 euros, dont le siège est sis 48 Rue Barbès 92544 Montrouge Cedex enregistrée au Registre du commerce et des sociétés de Nanterre sous le numéro 914448725 inscrite au Registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance, sous le numéro d'immatriculation ORIAS 23004088 en qualité de Courtier d'assurance ou de réassurance (COA) et Mandataire exclusif en opérations de banque et en services de paiement (MOBSPL) agissant au nom et pour le compte de la Banque Française Mutualiste. Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire Sirene sous le n°503 380 081, n°IDU : FR387106_01ZPDK. Siège social : 48 rue Barbès 92544 Montrouge Cedex.

GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - APE 6512 Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois - Perret. Les produits distribués par GMF ASSURANCES sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou LA SAUVEGARDE et/ou GMF VIE et/ou Covéa Protection Juridique et/ou AM-GMF. La documentation relative aux produits est disponible sur gmf.fr ou dans nos agences.

Banque Française Mutualiste - Société anonyme coopérative de banque au capital de 169 747 765,25 EUR. RCS Paris 326 127 784. Intermédiaire en assurances, immatriculation ORIAS n°08 041 372 (<http://www.oriass.fr>). Siège social : 56-60 rue de la Glacière - 75013 Paris.

CARAC - Mutuelle d'épargne, de Retraite et de Prévoyance soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité. SIREN : 775 691 165. Numéro de TVA intracommunautaire : FR 517 75 691 165. Siège social : 159 avenue Achille Peretti - CS 40091 - 92577 Neuilly-sur-Seine Cedex.

Munité - Société par actions simplifiée à associé unique au capital de 600 000 €. RCS Paris 483 292 165 - Intermédiaire en assurances (ORIAS n° 07 026 729). Siège social : 56-60 rue de la Glacière 75013 Paris.

Groupama Gan Vie - Société Anonyme au capital de 1 371 100.605 € - RCS Paris 340 427 616 - Siège social : 8-10 rue d'Astorg - 75383 Paris Cedex 08 - Tél. : 01 44 56 77 77.

Unéo Solutions, Unéo, CARAC, GMF ASSURANCES, LA SAUVEGARDE, GMF VIE, Covéa Protection Juridique et AM-GMF sont soumises au contrôle de l'ACPR (Autorité de contrôle prudentiel et de résolution) sise 4 place Budapest CS 92459 75436 PARIS Cedex 09 (<https://acpr.banque-france.fr/fr>)

Communication à caractère publicitaire - Crédit photo : Adobe Stock





Amiral Nicolas Vaujour
chef d'état-major de la Marine

400 ANS au service de la France, SUR TOUS LES OCÉANS

L'année 2026 marque un moment exceptionnel : la Marine nationale célèbre ses 400 ans. Ce n'est pas un anniversaire comme les autres. C'est un jalon rare, dans l'histoire d'une institution. Cet anniversaire appartient d'abord à tous les marins, ceux qui servent aujourd'hui comme à ceux qui les ont précédés. Mais il n'a de sens que s'il est partagé avec tous les Français. Au travers des siècles, la Marine est toujours restée un amer stable. Elle a été au premier rang de l'histoire nationale : dans ses victoires, ses échecs et ses sursauts. Les 400 ans de la Marine résonnent avec une force particulière aujourd'hui, dans notre monde marqué par l'affirmation et la désinhibition des puissances, et par des menaces

croissantes sur la sécurité en Europe. Les attentes des Français sont fortes, soyons au rendez-vous ! En 1626, l'ambition portée par le cardinal de Richelieu était claire : faire de la mer un pilier de la puissance de la France, de sa prospérité et de son indépendance. Cette ambition n'a jamais faibli. Aujourd'hui encore, grâce à sa présence sur tous les océans, la France demeure une grande nation maritime. Construire et maintenir une Marine est un acte de confiance dans l'avenir. C'est un effort collectif, patient, exigeant. Il faut une volonté constante pour concevoir et bâtir un navire, des années pour former des marins expérimentés, et des décennies pour faire sortir de terre et entretenir ports, bases et infrastructures. C'est pourquoi la Marine est « nationale » : elle

incarne un engagement de la Nation tout entière. À chaque époque, les marins ont su innover, intégrer les progrès scientifiques et techniques, et adapter leurs modes d'action. Cette capacité d'invention et d'audace reste aujourd'hui un atout décisif. C'est la condition de la victoire pour une marine combattante. La Marine est enfin celle des territoires et de la jeunesse. En 2026, partout en France, des villes ouvriront leurs portes pour célébrer notre Marine, faire découvrir nos missions, nos métiers... Vous montrerez qu'être marin est un engagement collectif, rigoureux, et porteur de sens. J'attends des équipages qu'ils aillent à la rencontre de nos concitoyens. Dites-leur comment, chaque jour, vous les servez et vous les protégez. ●

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE



Rédaction : ministère des Armées, SIRPA Marine Balard parcelle Est Tour F, 60, bd du général Martial Valin CS 21623 – 75509 Paris Cedex 15
Site : www.colsbleus.defense.gouv.fr
Directeur de la publication : CV Cécile Dumont-Dayot,

commandant du SIRPA Marine
Adjoint du directeur de la publication : CF Danguy des Déserts
Directeur de la rédaction : LV Léonore Mutel
Rédactrice en chef : Nathalie Six
Secrétaire de rédaction : Philippe Brichaut
Rédacteurs : EV2 Titouan Lechevallier,

ASP Clara Molinas, Ambre Cren
Directrice artistique : Charline Normand
Conception : Dominique Jaquard
Dessins : Jeanne Pichon
Réalisation : DILA
Couverture : © M. Roussel/MN
Der de couverture : © M. Roussel/MN
Imprimerie : Direction de l'information légale et administrative (DILA),

26, rue Desaix, 75015 Paris
Abonnements : Lovén Chey – Tél. : 01 49 60 52 44
E-mail : routage-abonnement@ecpad.fr
Publicité, petites annonces : ECPAD, pôle commercial – 2 à 8, route du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex
E-mail : regie-publicitaire@ecpad.fr

– Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction
Commission paritaire : n° 0211 B 05692/28/02/2011
ISBN : 00 10 18 34
Dépôt légal : à parution.



lamarinerecrite.gouv.fr | boutique.marinenationale.gouv.fr | colsbleus.defense.gouv.fr



09

ACTUS

© P. MISSE/MN

Portfolio 06

Instantané 10

Deux pavillons pour une ambition commune : mieux protéger la Méditerranée

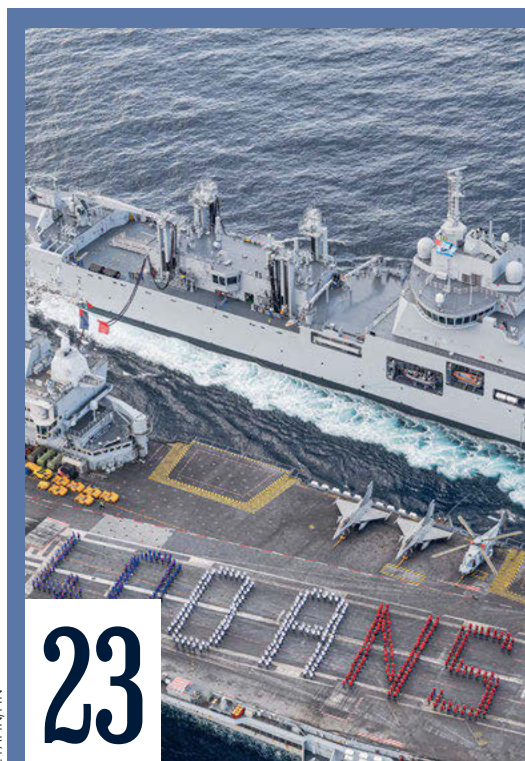
À la hune 12

Bruits de coursives 13

Messages flash
Le Chiffre / Dixit 15

Le meilleur
des réseaux sociaux 17

Échos RH 18



23

© B. PAPIN/MN

PASSION MARINE

400 ans

Interview de l'amiral Éric Janicot 24

Une Marine jeune de quatre siècles 26

Interview du vice-amiral d'escadre
Alban Lapointe 30

Éducation nationale et Marine 32

Démonstration de force navale 34

Nos régions et nos jeunes
ont du talent 36



41

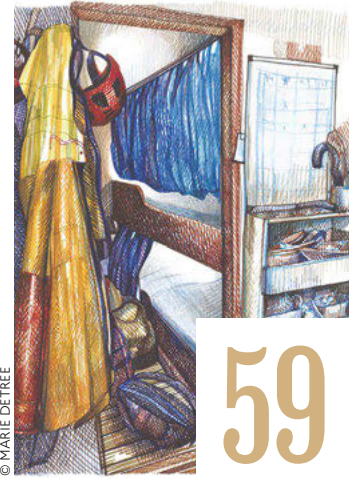
© STÉPHANE LAVOUÉ

RENCONTRES

Dans le sillage du... 42

Photographe
Stéphane Lavoué

Portrait du quartier-maître
de 2^e classe Alba 44



© MARIE DÉTRÉE

59

CULTURE



47

© M. AUDIN/MN

SUR LE PONT

Vie des unités 48

Immersion 52

Le PHA Tonnerre,
figure de proue
de la sécurisation
du golfe de Guinée

Décryptage 56

La pratique du wargame
Servir sur un plateau

Agenda 60

Histoire 62

Une mémoire
cousue de fil bleu

À l'heure du dégage 64

Le saviez-vous ? 66

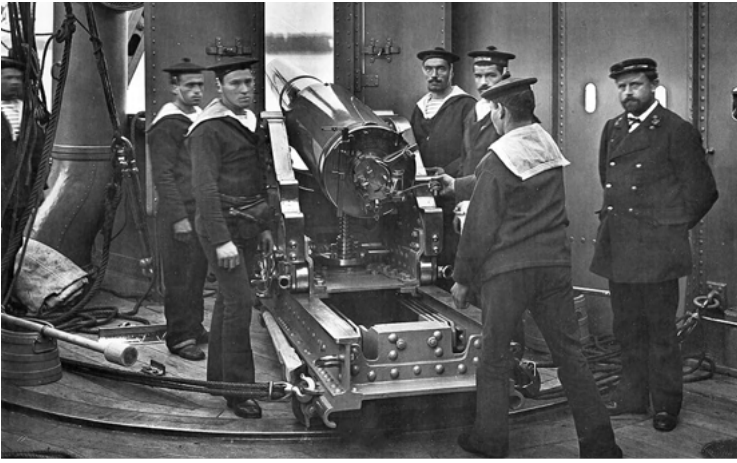
TOUJOURS PLUS D'INFOS ?

Abonnez-vous
à la lettre hebdomadaire !

Pour recevoir la lettre hebdo de Cols bleus
dans votre boîte mail chaque vendredi :

sirpa-marine.redac.fct@intradef.gouv.fr

© SHD/9022



© SHD/DE 2007 ZC 18 1 3546



© SHD/DE 2007 ZC 18 1 12427



© ECPAD/TERRE 305-7235



© SHD/DE 2007 ZC 18 1 12405



© PHILIPPE LECOMTE/ECPAD/DEFENSE



© J. CORBEL/MN



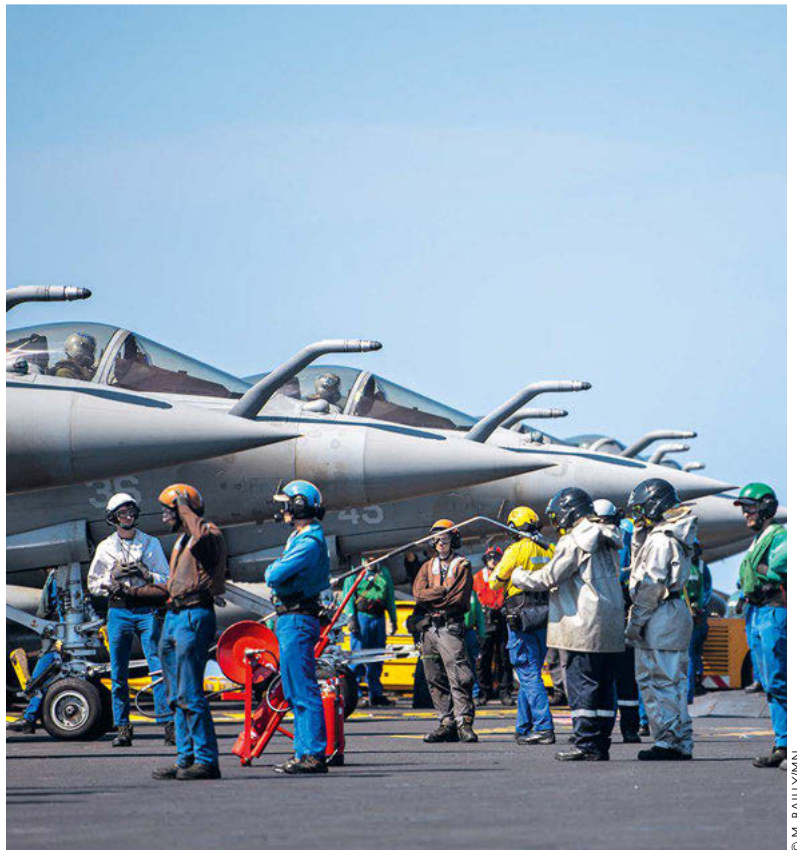
© C. CHARLES/MN



© C. DAVESNE/MN



© M. BAILLY/MN



© M. BAILLY/MN



© ENZO LEMESLE/ECPAD/DEFENSE



ACTUS

Instantané	10
À la hune	12
Bruits de cursives	13
Messages flash	15
Ils ont fait le buzz	17
Échos RH	18



● **Deux pavillons pour une ambition commune :
mieux protéger la Méditerranée**



© P. MISSE/MN

Toutes deux nations riveraines de la Méditerranée, la France (représentée par la frégate de défense aérienne *Chevalier Paul* et la frégate *La Fayette*) et l'Égypte se sont entraînées conjointement courant décembre

lors de l'exercice *Cleopatra*. Les frégates *Bernees* et *Fouad Zekry* ont pris part à des exercices de lutte anti-sous-marine et de lutte anti-navire, comme ici, avec un *Dauphin* de la Flottille 35F. Une 21^e édition qui a permis

de consolider et d'approfondir le niveau d'interopérabilité entre les deux marines pour le maintien de la stabilité régionale et de la liberté de navigation. ●

CHARLES DE GAULLE LE PORTE-AVIONS prêt pour son prochain déploiement



© B. PAPIN/MN

Entraînement avec l'armée de l'Air et de l'Espace

Enfin, début décembre, les marins du central

Après son déploiement en mission Clemenceau 2025 en zone Indopacifique, le porte-avions *Charles de Gaulle* a repris la mer cet automne à l'issue de son arrêt technique estival pour une intense phase d'entraînement en mer Méditerranée.

MECO

Dès mi-novembre, le porte-avions a réalisé son stage de mise en condition opérationnelle (MECO), marqué par des dizaines d'exercices à bord au profit de l'équipage et du groupe aérien embarqué. C'est ainsi qu'un Rafale Marine a mené un raid aérien de longue distance au large de la Grèce pour tirer sur une cible flottante à l'aide d'une bombe AASM (armement air-sol

modulaire) de 1 000 kilogrammes. Pour clore sa phase de préparation opérationnelle, le porte-avions a rejoint cinq autres bâtiments au large de la Corse pour l'exercice Exocet. Celui-ci a renforcé les compétences en lutte antinavire et anti-aérienne des participants dans des conditions proches du combat naval.

École de l'aviation embarquée

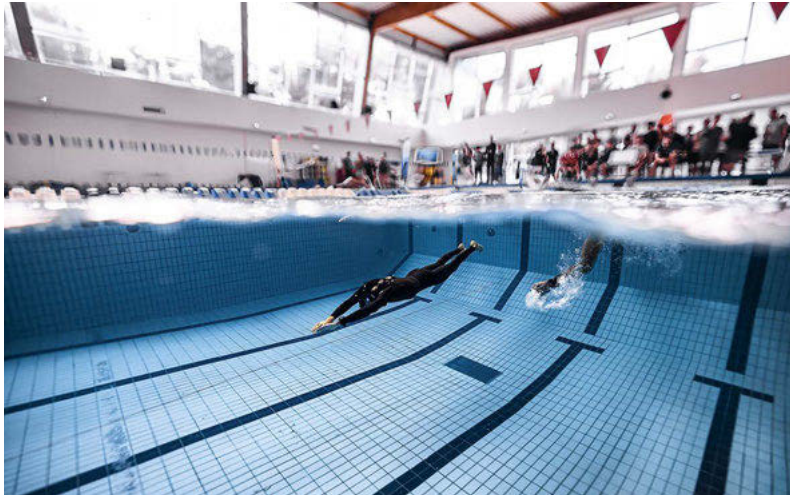
Le navire amiral a ensuite été le théâtre des qualifications des pilotes de l'école de l'aviation embarquée. Dix d'entre eux ont ainsi obtenu leur qualification IBOU sur le *Charles de Gaulle* avec au total 48 appontages réalisés de jour et 36 de nuit.

opération du *Charles de Gaulle* ont effectué un entraînement interarmées avec l'armée de l'Air et de l'Espace. Le but ? Faire face à une menace aérienne importante et multivectorielle. Quatre Mirage 2000 D de la base aérienne de Nancy, quatre Rafale Marine, un hélicoptère Caïman Marine ainsi que deux avions Cirrus 22 de Salon-de-Provence ont été conjointement mobilisés. Cet entraînement « chef de patrouille » à une mission d'attaque air-surface, pendant un exercice de type « Air Defence Exercise », simulait l'agression d'une force navale défendue par des avions. Ce fut aussi l'opportunité de valider l'entraînement des Rafale Marine et Mirage 2000 en air-air ainsi et de développer la coopération entre Caïman Marine et Mirage 2000. ●

BRUITS DE COURSIVES

RECORD DU MONDE D'APNÉE EN 24H

Défi solidaire pour l'Entraide Marine-Adosm



© MAXIME SOUVERIN

Le 15 décembre, le premier maître (PM) Arthur a battu le record mondial de distance en apnée sans palme sur 24h en nageant 50 800 mètres. Les 2032 longueurs parcourues ont

été dédiées à l'Entraide Marine-Adosm, association d'aide aux marins et à leurs familles. Pour y parvenir, l'instructeur du Pôle écoles Méditerranée (PEM) s'est préparé pendant huit mois et a accumulé

pas loin de 450 heures de sport, 240 km d'apnée, 3 600 km de vélo et 550 km de course à pied. Son record devrait être homologué au *Guinness Records* au nom de la Marine nationale. ●



Retrouvez l'intégralité de l'interview du PM Arthur sur ColsBleus.defense.gouv.fr

ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS

Cérémonie de tradition à Pontivy

Lors de la cérémonie du 5 décembre 2025, présidée par le vice-amiral Xavier Tourneux, adjoint au directeur du personnel de la Marine, et Claire Liétard, sous-préfète de Pontivy, les cours des quartiers-maîtres de la flotte (QMF) n°87 et n°88, ont reçu leurs fourragères et se sont vu attribuer respectivement les noms de "Second maître Jouannic",

tué à l'ennemi lors de la révolte des Boxers en Chine, et "Matelot Jégouzo", mort au combat dans la Somme le 13 avril 1918. Les élèves du cours commando élémentaire ont reçu leurs bérêts verts. « *Les traditions et l'histoire éclairent, à bien des égards, la route qui s'ouvre devant nous* », a rappelé le vice-amiral. ●



© E. CLERC/MN

JACQUES STOSSKOPF Premier déploiement pour le nouveau BRF

Livré mi-novembre à la Marine par le constructeur Naval Group, le bâtiment ravitailleur de forces (BRF) *Jacques Stosskopf* a appareillé de Toulon le 16 janvier pour son déploiement de longue durée. Étape importante en vue de son admission au service actif, ce déploiement est destiné à éprouver les capacités militaires du bâtiment, deuxième BRF (après le *Jacques Chevallier*) des quatre prévus par la Loi de programmation militaire 2024-2030. Comme pour les trois autres BRF, celui-ci porte le nom d'un ingénieur du Génie maritime des XIX^e et XX^e siècles, dont les travaux ont largement contribué



© E. CLERC/MN

à définir les moyens de la Marine d'aujourd'hui. (Lire notre article p. 46 dans le *Cols bleus* n° 3117 d'avril-mai 2024). ●

PHA MISTRAL Exercice d'évacuation de ressortissants à Sète

400 civils se sont prêtés au jeu de l'exercice d'évacuation de ressortissants (RESEVAC) le 17 décembre 2025 à Sète. Encadrés par l'équipage du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral*, de la flottille amphibie, ainsi que par un détachement du 2^e régiment étranger d'infanterie (REI), les volontaires ont suivi un protocole strict, aussi proche



© M. BAILLY/MN

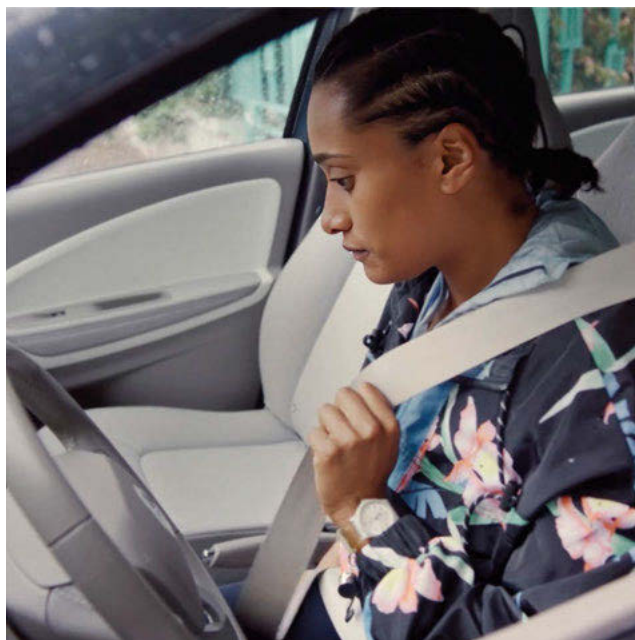
de la réalité que possible. Après les avoir identifiés et fouillés, les marins de la flottille amphibie les ont fait embarquer à bord d'un engin de débarquement amphibie puis sur le PHA *Mistral* où ils ont été pris en charge. Cet exercice a pour but d'entraîner les unités et de renforcer leurs capacités à intervenir au profit des ressortissants dans une zone de crise. ●



© MN

TROLLEY DE PRÉVAUX Le patrouilleur hauturier en phase d'armement

Fin 2025, le major général de la Marine et l'adjoint à Brest de l'amiral commandant de la Force d'action navale (ALFAN) ont rencontré l'équipage du futur patrouilleur hauturier (PH) *Trolley de Prévaux* et ont visité le chantier de l'entreprise Piriou, à Concarneau. L'année 2026 sera celle de l'accélération pour l'équipage du *Trolley de Prévaux* et de l'appropriation de son bâtiment avec les formations dispensées par les industriels, les mises sous tension et les essais des systèmes plateforme et combat (installation des sonar, ailerons de stabilisation et mâture) ainsi que les premières sorties à la mer pour essais sous équipage civil. À l'automne 2027, le bâtiment sera présenté aux opérations de vérification. L'admission au service actif devrait se dérouler début 2028. Le patrouilleur sera basé à Brest. ●



GMF mène plus de 2 000 actions de prévention du risque routier chaque année.

Découvrez nos actions sur gmf.fr



Assurément
Humain

ILS ONT FAIT LE BUZZ



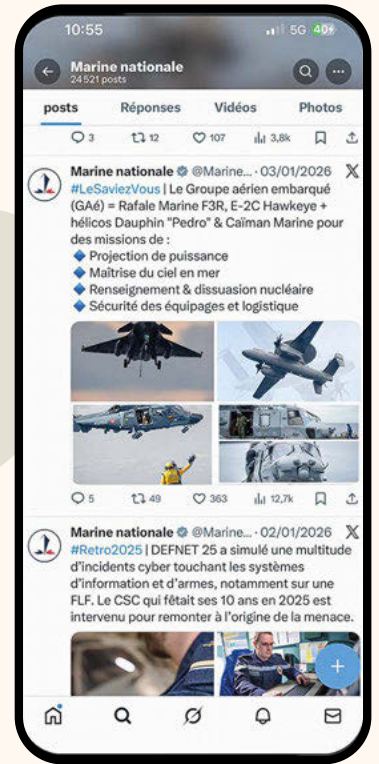
#PROTECTION

Une préparation de tous les instants chez les fusiliers marins



#LESABIEZVOUS

Le groupe aérien embarqué (GAé)



#TRADITIONS

Le col bleu, un symbole qui traverse les générations



#SERVICE NATIONAL

Les candidatures sont ouvertes !



437 k



267 k



206 k



152 k

LES GRADÉS D'ENCADREMENT

LES piliers DE LA FORMATION DES ÉCOLES

Les gradés forment les futurs marins avec exigence et humanité, transmettant les valeurs de la Marine tout en alliant expertise technique et pédagogie adaptée.



© C. CAVALLO/MN

Garants des savoirs et des valeurs militaires, les encadrants guident les élèves. Ils incarnent l'exigence, l'esprit d'équipage et la rigueur de la Marine. Modèles pour les jeunes marins, leur engagement est essentiel à la réussite des élèves.

Exemplarité et bienveillance, premières exigences du gradé

L'exemplarité se vit au quotidien : présence constante, tenue irréprochable et sens aigu du devoir. Les jeunes marins s'inspirent de leurs encadrants, qui leur transmettent

le goût de l'effort et la fierté d'appartenir à une institution prestigieuse. Cette exemplarité crée confiance et respect, essentiels à la cohésion des équipes. Dans un cadre militaire, la bienveillance complète l'exigence. Les gradés écoutent, comprennent et encouragent leurs élèves, incarnant une autorité juste, basée sur le respect

mutuel. Cette approche favorise la cohésion et l'esprit d'équipage, valeurs essentielles en mer.

Des formateurs au cœur de la réussite

Les gradés d'encadrement transmettent bien plus que des connaissances.

Par leur exemplarité, leurs compétences et leur bienveillance, ils forment des marins et des citoyens fiers de servir. Leur engagement quotidien est essentiel pour perpétuer les valeurs et traditions de la Marine. ●

CF JEAN-FRANÇOIS, COMMANDANT DE L'ÉCOLE DE MAISTRANCE À SAINT-MANDRIER ET LE CF PASCAL, COMMANDANT DE L'ÉCOLE DES MATELOTS À SAINT-MANDRIER

UNE OPPORTUNITÉ POUR LES MARINS EXPÉRIMENTÉS

Devenir gradé d'encadrement permet aux marins expérimentés d'encadrer les élèves et de transmettre les valeurs de la Marine. Cette initiative valorise leur expérience et ouvre de nouvelles perspectives de carrière. Les candidatures sont ouvertes au

deuxième semestre. Après une première démarche personnelle, la sélection comprend un entretien avec le service local de psychologie appliquée (SLPA) puis un échange avec le commandement de l'école visée. Ces étapes évaluent le leadership, l'esprit d'équipe et la

motivation à encadrer. La Marine mise sur ses talents pour former les futurs marins. Devenir gradé d'encadrement, c'est accepter de transmettre son savoir faire et le savoir être des marins, au service des générations futures. ●

DPM, BUREAU PM2



© MN

TÉMOIGNAGES

Maître RESTAU Laure, 20 ans d'ancienneté, gradé d'encadrement à l'École des mousses

« Ancienne maître d'hôtel (MOTEL), je forme désormais des adolescents de 16 ans. Notre mission : leur transmettre l'esprit d'équipage et les valeurs maritimes. J'enseigne la discipline, guide leurs études et valorise leurs progrès. Chaque élève est unique. Nous adaptons notre approche avec bienveillance. En tant que maman, cette mission prend une dimension particulière. Ces jeunes courageux m'enrichissent autant que je les aide. » ●

Maître RESTAU Yann, 21 ans d'ancienneté, gradé d'encadrement au Lycée naval

« Découvert en 2015 au Lycée naval lors d'une première affectation, mon métier allie administration et relation humaine. Je suis le référent des élèves : suivi individuel, lien avec les familles et coordination pédagogique. Mon rôle est d'écouter, d'orienter et d'aider

au quotidien. Travailler avec cette génération demande communication, confiance et justesse. Il faut les rassurer tout en gardant une distance professionnelle. Un poste exigeant, mais qui a profondément du sens. » ●



© MN

PARTENARIATS ÉCOLES

LA MARINE et l'Éducation nationale UNISSENT LEURS FORCES

Diplôme reconnu et carrière dans la Marine ? C'est possible grâce aux cursus « ProMarineSup », une collaboration innovante entre la Marine nationale et l'Éducation nationale.

Pour diversifier ses voies de recrutement, la Marine développe des formations professionnelles en partenariat avec l'Éducation nationale. Ces cursus BTS et BUT forment les futurs spécialistes et leur offre une voie directe vers l'embarquement.

Un partenariat au service des besoins opérationnels

Les jeunes marins suivent leur formation dans l'un des trois pôles de formation de la Marine : l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA) de Cherbourg, le Centre d'instruction navale (CIN) de Brest ou le Pôle écoles

Méditerranée (PEM) de Saint-Mandrier.

Durant deux ans, les élèves alternent entre les cours dispensés dans des lycées ou IUT partenaires et l'encadrement militaire dans les écoles de la Marine. Logés, nourris et habillés, ils perçoivent une solde de 476 euros par mois et reçoivent une formation initiale d'officier marinier. À

l'issue de la formation, ils obtiennent un diplôme reconnu par l'État et embarquent sur une unité de la Marine avec le grade de second maître.

Recruter tôt, fidéliser durablement

Ces formations répondent à une stratégie RH claire : recruter tôt et fidéliser. Dès l'obtention du baccalauréat, les jeunes peuvent demander à intégrer cette formation en partenariat sur Parcoursup. Ils doivent aussi déposer leur candidature dans un centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) et y confirmer leur motivation. À la fin de cette scolarité où ils bénéficient d'un cadre de vie propice aux études, ils signent un contrat de cinq à neuf ans. Les meilleurs peuvent intégrer l'École de maistrance ou préparer des brevets supérieurs.

Les cursus « ProMarineSup »

L'EAMEA propose un BTS MSP/Nuc (Maintenance des Systèmes de Production) en partenariat avec le lycée de Tocqueville et un BUT GIM/Nuc (Génie Industriel et Maintenance) en partenariat avec l'IUT de Normandie. Le CIN Brest offre des BTS en cybersécurité, motorisation, électrotechnique et conception de systèmes automatiques, en collaboration avec le lycée Vauban. Enfin, le PEM propose des BTS en mécatronique navale, contrôle industriel et régulation automatique, électrotechnique et cybersécurité, en partenariat avec les lycées la Coudoulière de Six-Fours, Rouvière de Toulon et Langevin de la Seyne-sur-Mer. ●



© L. LECANU/MN

PERSONNEL OFFICIER

L'AVANCEMENT concrètement

Derrière chaque promotion d'officier, se cache un processus rigoureux et transparent, où chaque dossier est examiné sous trois regards successifs.

Changer de galons, c'est bien plus qu'une simple évolution hiérarchique : c'est la reconnaissance d'un parcours, d'un potentiel et d'une capacité à assumer des responsabilités accrues. Découvrez comment se déroule l'avancement des officiers, des évaluations de proximité jusqu'aux décisions centrales.

Avancement : qui regarde votre dossier et quand ?

L'avancement des officiers repose sur plusieurs niveaux de décision, garantissant une évaluation équitable et objective. Le notateur de proximité évalue d'abord les résultats, la manière de servir et le potentiel de l'officier, en proposant une priorité d'avancement par rapport à ses pairs.

L'autorité de synthèse (AS) compare ensuite les dossiers de son périmètre, harmonise les appréciations et arrête un potentiel d'avancement définitif. Enfin, le collège de classement des officiers (CCO) établit un classement national, veillant



© R. BODIER/MN

à ce que tous les profils soient examinés, qu'ils soient issus des opérations, du soutien ou des filières d'expertise.

Du classement au tableau d'avancement

En octobre, la commission d'avancement, présidée par le chef d'état-major de la Marine, propose les officiers à inscrire au tableau d'avancement de l'année suivante. Elle prend en compte les autorisations budgétaires, les orientations du ministère (diversité des parcours, expertises, féminisation) et les besoins concrets de la Marine en grades et compétences. En fin d'année, le ministre arrête les tableaux, et les promotions

sont prononcées par décret l'année suivante.

Et pour vous, concrètement ?

Ne pas figurer au tableau ne ferme pas les perspectives. La direction du personnel de la Marine (DPM) adresse aux officiers concernés une lettre d'information, un an avant l'ouverture de leur plage d'ancienneté, pour leur permettre de se projeter et d'ajuster leur projet si nécessaire. Des vidéos sur le portail RH complètent ces informations en détaillant les étapes de la construction des tableaux d'avancement. ●

CF BARBARA



PASSION MARINE

400 ans

Interview de l'amiral Éric Janicot	24
Une Marine jeune de quatre siècles	26
Interview du vice-amiral d'escadre Alban Lapointe	30
Éducation nationale et Marine	32
Démonstration de force navale	34
Nos régions et nos jeunes ont du talent	36

AMIRAL ÉRIC JANICOT

400 ANS d'innovation

Inspecteur général des Armées-Marine après avoir été trois ans à la tête de la direction du personnel de la Marine, l'amiral Éric Janicot est le coordinateur des grands événements autour des 400 ans de la Marine. Il a reçu Cols bleus pour expliquer comment cette année de célébrations constitue surtout une magnifique opportunité pour montrer aux Français à quoi sert leur Marine.

Amiral, en 1626 le cardinal de Richelieu obtenait du roi Louis XIII, par l'Édit de Saint-Germain, une Marine royale unifiée en posant le principe d'une flotte armée par l'autorité royale et d'une force permanente. 400 ans plus tard, que reste-t-il de cet héritage ?

AMIRAL ÉRIC JANICOT : Depuis 400 ans, sa mission est toujours la même : protéger les Français. Célébrer cet anniversaire constitue une magnifique opportunité pour raconter cette histoire et montrer qu'elle continuera à le faire demain. Si la Marine est « vieille » de 400 ans, elle est « riche » de 400 ans d'innovation. C'est une marine tournée vers le futur qui innove en permanence.

Le chef d'état-major de la Marine a souhaité que ces célébrations soient tournées vers les Français...

AL. É. J. : Plusieurs publics sont ciblés. Tout d'abord les marins : il faut leur offrir des raisons d'être fiers d'appartenir à une Marine qui a 400 ans, une Marine qui innove et qui protège les Français. Le deuxième public, ce sont bien évidemment nos concitoyens. À ce titre-là, les 400 ans sont une opportunité pour montrer que la Marine n'est pas que celle des quatre grands ports et de ses outre-mer. C'est aussi une Marine des territoires.

■ Qu'entendez-vous par « territoires » ?

AL. É. J. : Ce sont les territoires hors façades maritimes qui accueillent des entreprises œuvrant au succès et à la grandeur de la Marine, et dont sont également issus les jeunes gens qui viennent



© A. LEDAUPHIN/MN

constituer ses équipages. Certains marins ignorent parfois que ces entreprises travaillent à leur profit. Pourtant les domaines sont extrêmement divers : cela va de l'artisanat, comme la confection des pompons dans la région de Tours, jusqu'à la fabrication de centrales nucléaires par des industriels plus connus. C'est bien ce lien-là, entre la Marine et ses territoires (*a fortiori* son tissu industriel) que le chef d'état-major de la Marine souhaite remettre sur le devant de la scène. Les 400 ans peuvent donc aussi être considérés comme un point de départ pour des collaborations entre la Marine et des industriels, avec une ambition à long terme.

Comment cet anniversaire va-t-il concrètement se traduire ?

AL. É. J. : Nous avons opté pour une multiplication d'événements de toutes tailles. Actuellement, il y en a quasiment 400 dans toute la France. Cela multiplie aussi les chances d'entendre parler de la Marine. Parmi cet éventail, trois grandes dates se détachent. Le 8 mai aura lieu une démonstration de force navale au large de Marseille. Elle permettra de mettre en valeur notre Marine, mais probablement aussi des marines étrangères, voire d'autres moyens maritimes qui ne sont pas des moyens militaires. Il y aura une retransmission télévisée et un village comme lors de l'arrivée de la flamme olympique en mai 2024. Le deuxième gros événement sera le 14 juillet, durant lequel des blocs plus conséquents de marins défilent avec la Musique de la Flotte et le bagad de Lann-Bihoué. Troisième gros événement : le 5 septembre, pour la commémoration de la bataille de la Chesapeake, avec l'organisation d'un son et lumière visible du public à Paris. Ce jour-là seront conviés plusieurs chefs d'état-major étrangers, des partenaires de la Marine nationale issus du monde de l'industrie et d'ailleurs.

Que se passera-t-il en-dehors de ces grandes dates ?

AL. É. J. : Entre mai et juin, les week-ends seront consacrés aux journées « Jeunesse et Territoires au large ». Une cinquantaine de villes organisent des événements autour d'une cérémonie militaire, de la rencontre entre la Marine et la nation et de la diffusion du prochain film de la Marine. L'avant-première du film, réalisé par l'établissement de

communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), aura lieu à l'École militaire pour les auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Outre-mer, les bases navales sont à la manœuvre pour organiser les événements. Différentes expositions photos seront organisées dont une actuellement visible dans les douves des Invalides depuis le 20 janvier. Avec la Poste, un timbre commémoratif et des carnets de timbres « 400 ans » seront édités. Plusieurs centaines de projets de tailles diverses, partout sur le territoire national, sont déjà remontés vers l'équipe de pilotage. Les centres de préparation militaire Marine (PMM) sont très impliqués, les villes marraines également qui accueilleront leurs unités. Au total des événements liés aux 400 ans auront lieu dans plus de 90 villes.

Parmi vos partenaires historiques, l'éducation nationale occupe une place particulière, pourquoi ?

AL. É. J. : Co-pilotée avec la Direction générale de l'enseignement scolaire, notre collaboration est très dynamique depuis 2017. Elle concourt au développement de l'enseignement du fait maritime et au rayonnement de la Marine au travers des 190 Classes de Défense Marine et des 300 classes enjeux maritimes. Pour les 400 ans, nous avons rédigé ensemble un projet pédagogique annuel et mis à disposition des ressources pédagogiques pour les enseignants. Nous distribuons entre autres des gazettes, des classes de CM2 jusqu'au lycée. Elles abordent les enjeux maritimes, l'histoire de la Marine et ses missions.

Qui sont vos partenaires ?

AL. É. J. : Nous avons de nombreux partenaires (industrie, associations) qui nous soutiennent financièrement ou par leurs actions, et des acteurs régionaux ou locaux qui nous aident par leur prise en charge directe de certains événements. Pour le financement, nous avons également ouvert sur HelloAsso¹, un pot commun qui restera accessible toute l'année 2026. Nous avons également mis en place plusieurs systèmes visant à valoriser l'engagement pour les 400 ans, dont par exemple la labellisation accordée à des projets variés, allant d'une exposition à un film, en passant par un livre.

Qu'attendez-vous de cette année 2026 ? Et après ?

AL. É. J. : Nous souhaitons illustrer le fait maritime et faire comprendre l'interdépendance qui existe entre la Marine, la jeunesse et les territoires. Mais nous espérons aussi que les 400 ans seront l'opportunité de prolonger des partenariats au-delà de 2026 et de donner l'envie à des Français de s'engager dans la réserve, à des jeunes de faire leur service national ou de s'engager dans la Marine. Un sondage a été réalisé en 2025 et nous en réaliserons un début 2027 pour mesurer les effets des 400 ans. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE SIX

1. Pour donner scannez le QR code suivant.



UNE MARINE JEUNE DE QUATRE SIÈCLES.

En 1626, l'Édit de Saint-Germain-en-Laye instaure une Marine d'État, permanente et organisée. Cependant, la France n'est pas novice en matière maritime. Dès l'Antiquité, les Vénètes, un peuple gaulois, sont des marins réputés. Au cours de l'Empire romain, des galères, basées à Boulogne-sur-Mer, empêchent les incursions de navires saxons. Charlemagne installe des Flottes le long des côtes pour repousser au nord les Normands, au sud les Sarrasins. Plus tard, Saint Louis crée le premier port militaire à Aigues-Mortes, et Philippe Le Bel, le premier chantier naval royal, le Clos des Galées près de Rouen. Pendant la guerre de Cent Ans, les victoires sur les Anglais de Jean de Vienne sont légendaires. À la Renaissance, François 1^{er} ouvre des comptoirs commerciaux dans l'Empire ottoman et en 1534 Jacques Cartier découvre le Canada.

Cols bleus vous propose de parcourir les quatre grandes étapes qui ont jalonné ces **400 ans**.

1626 - 1684 :

Une Marine unifiée et permanente

1766 - 1788 :

Une Marine mondiale

1840 - 1867 :

Une Marine d'innovation

1956 - 1972 :

Une Marine nucléaire et aéronavale



© Henri-Paul Motte 1881 – Musée d'Origny Bernon

1626.

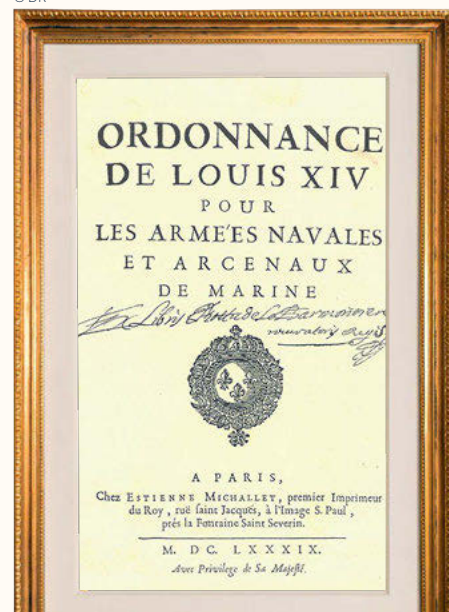
Sur ordre de Louis XIII, le cardinal de Richelieu devient le premier grand maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce. Il fait recruter, parfois à l'étranger, des architectes navals, des maîtres charpentiers, des officiers et des équipages, organise les premiers ports militaires et fait construire des vaisseaux. Première opération majeure ; le siège et le blocus de La Rochelle de septembre 1627 à octobre 1628.

1689.

Jean-Baptiste Colbert devient secrétaire d'État de la Marine. Sous son impulsion, la Marine de Louis XIV connaît un développement fulgurant. Il organise l'inscription maritime ; Brest et Toulon font l'objet des grands travaux d'infrastructures nécessaires à la construction et à l'entretien

des vaisseaux. Les premiers textes organisant le commandement, l'intendance et le service à bord paraissent, comme cette ordonnance de 1689. 133 vaisseaux et 30 galères sont construits entre 1661 et 1675. C'est l'apogée de la Marine du Roi Soleil.

© DR





© R. MARTIN/MN

Les efforts consentis paient, les victoires s'enchaînent : Agosta, Palerme, baie de Bantry, Béziers, Barfleur... Elles sont menées par des marins passés à la postérité : Duquesne, Tourville, Châteaurenault, sur des navires légendaires comme le *Royal-Louis* ou *La Réale*, galère dont le décor de poupe est visible au Musée national de la Marine.

La guerre de Succession d'Autriche et la guerre de Sept Ans étrialent la Marine de Louis XV. Il faut attendre le règne de Louis XVI, pour qu'elle recouvre son éclat. Ce renouveau associé aux avancées technologiques lance l'ère des grandes expéditions comme celles de Bougainville, La Pérouse ou

encore d'Entrecasteaux. Enfin, la participation à la guerre d'Indépendance américaine permet à la Marine de prendre sa revanche sur la Royal Navy. D'Estaing, d'Orvilliers, La Motte-Picquet et Suffren s'illustrent. La bataille navale de la Chesapeake remportée par de Grasse, préambule à la victoire de Yorktown, ouvre la voie à l'indépendance américaine.



© U.S. NAVAL HISTORY AND HERITAGE COMMAND - NH 73927-KN



© DR

1789.

Le ministère de la Marine s'installe dans l'ancien garde meuble du roi, rue Royale. La Marine y restera 226 ans. La Révolution et l'Empire sont des périodes sombres et la reprise de la guerre avec la Grande-Bretagne en 1793 aggrave la situation. En Égypte, la flotte du général Bonaparte est détruite dans la baie d'Aboukir par Nelson qui en 1805 assène son fameux coup à Trafalgar. Cette période est cependant marquée par les exploits du corsaire malouin Surcouf.



Le vaisseau-école Borda, A. Bourgault



Profil d'un vaisseau de 64 canons type Sphynx, Nicolas Ozanne



Affiche de recrutement de la Marine, XIXe

1818.

Le baron Portal, ministre de la Marine de Louis XVIII, initie la reconstruction de la Marine.

1829.

Lancement du Sphynx, premier navire de guerre français à vapeur. L'exploration scientifique reprend avec les expéditions de Dumont d'Urville et Laplace. Sous l'impulsion de l'amiral de Joinville, fils du Roi, la modernisation de la Marine s'accélère : navires mixtes voiles et roues à aubes puis premières propulsions à hélice, canons type « Paixhans » à boulets explosifs, canons rayés, uniformes...

1830.

Création de l'École navale embarquée à Brest, à bord du dernier grand vaisseau à voile, le *Borda*.

1856-63.

Sous Napoléon III, est créée la spécialité de fusilier marin. En 1858 est inauguré le port de Cherbourg où est constituée, en 1863, la première escadre de cuirassés au monde. En 25 ans, la Marine est ainsi passée du voilier au cuirassé à vapeur.



D'ENTRECASTEAUX Croiseur 1896-1922

© SHD - 51 004

1888

Après la défaite de 1870, la Marine passe de 439 à 137 bâtiments. En septembre 1888, le premier sous-marin torpilleur est lancé à Toulon. À l'état-major, deux écoles s'affrontent : les partisans des torpilleurs (petits et rapides) et les partisans des croiseurs. Le lancement du premier cuirassé moderne par le Royaume-Uni, le *Dreadnought*, change la donne et la Marine se lance dans leur construction en 1912. La même année, l'aéronautique navale est créée.



© ECPAD - SPA 9 A 766

1914

La Marine disposait de 14 hydravions. En 1918, elle en a 700. Certains marins ont combattu dans les tranchées, comme les canonniers marins et les fusiliers marins. Le blocus imposé aux empires centraux par les marines alliées a été déterminant pour la victoire.



© SHD - 003561

1919

Il faut reconstruire la Marine. Les ministres de la Marine successifs, dont le plus célèbre, Georges Leygues (1857-1933), vont s'y employer.

1939

Le major général de la Marine est à la tête de 180 navires de combat modernes et l'aéronautique navale comprend 350 appareils répartis en 34 escadrilles mais un seul porte-avions. La défaite de juin 1940, puis l'armistice, vont clouer la Marine dans les ports.

© SHD - 012400



1940

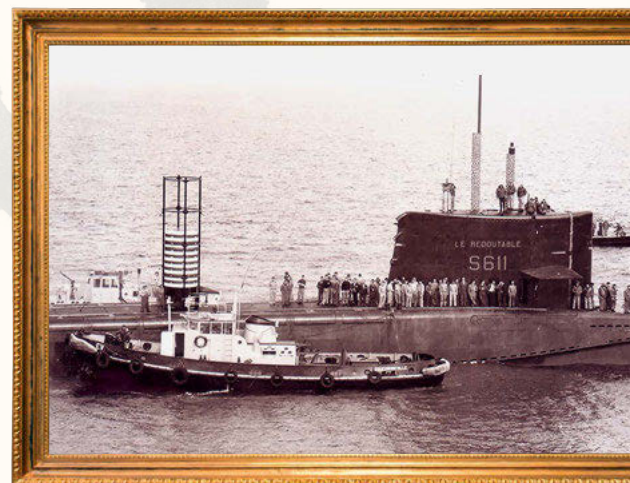
Début de l'épopée des Forces navales françaises libres (FNFL), ces marins qui ont choisi de continuer le combat auprès du général de Gaulle.

1943

Fusion des FNFL et des Forces navales d'Afrique, restées fidèles à Vichy jusqu'à la fin 1942. La Marine réunifiée, renforcée par de jeunes volontaires, poursuit le combat au côté des Alliés jusqu'à la victoire.

1945.

Les ports militaires sont détruits, la flotte de 1939 git au fond du port de Toulon. Le conflit en Indochine ne laisse pas de répit. Le renouveau de la Marine est freiné par les opérations liées à la décolonisation. Les efforts des chefs d'état-major successifs, comme l'amiral Nomy, vont aboutir dans les années 1960 avec l'arrivée des porte-avions de construction française ou les premières frégates lance-missiles. Enfin, et c'est un tournant majeur, l'avènement de la propulsion nucléaire et la création de la Force océanique stratégique qui assure en permanence la dissuasion nucléaire de la France depuis 1972.



Le Redoutable, premier SNLE français. © MN



© B. PAPIN/MN

XXI^e SIÈCLE.

Le XXI^e siècle débute par l'admission au service actif du premier navire de surface à propulsion nucléaire, le *Charles de Gaulle*. Il est rapidement engagé pour les opérations liées aux interventions en Afghanistan puis au Moyen-Orient.

Texte : Philippe Brichaut
Graphisme : Mathilde Roussel

Vice-amiral d'escadre **ALBAN LAPOINTE**

JE SUIS EXTRÊMEMENT

FIER de notre Marine

Le major général de la Marine, le vice-amiral d'escadre Alban Lapointe, s'exprime dans une tribune sur la formidable opportunité qu'offrent les 400 ans de la Marine nationale, de montrer la richesse de ses marins et de son organisation.

Depuis 400 ans, la Marine poursuit un objectif immuable : protéger les Français et défendre les intérêts nationaux sur tous les territoires où la France en a besoin. Sa force provient de son équilibre et de sa stabilité dans le temps et sur le territoire, de sa richesse humaine et de sa capacité à innover. Une Marine forte, puissante et opérationnelle qui possède tous les atouts pour affronter les défis à venir et remplir ses missions.

Une Marine équilibrée et incarnée

Sa stabilité, la Marine la puise tout d'abord dans son architecture constituée de quatre autorités organiques et de trois autorités militaires territoriales. Loin d'être une abstraction, chaque autorité organique est véritablement incarnée par un commandant : à la tête de la Force d'action navale (ALFAN), de la Force d'aéronautique navale (ALAVIA), de la Force stratégique (ALFOST) et de la Force maritime des fusiliers marins et des commandos (ALFUSCO). J'y associe naturellement la gendarmerie maritime. Le lien entre le commandant d'une force et les marins qui la composent est extrêmement fort. Elle traite la préparation de l'avenir, la gestion RH et la mise à disposition de marins de combats pour « 20h35 et pour 2035 ! »



© MN

Les autorités militaires, implantées sur le territoire, incarnent la Marine vis-à-vis de l'extérieur : préfetures, élus, collectivités territoriales, mairies, universités, base industrielle et technologique de défense (BITD), etc. Elles sont les gardiennes de nos infrastructures et de notre patrimoine. Avec leur casquette de Préfet maritime et du commandant de zone maritime, ils incarnent aussi l'emploi des forces en mer.

Pour compléter cette organisation, un état-major de la Marine resserré est intégré à l'interarmées et aux autres services du ministère. Depuis Cherbourg, Lorient, Brest, Toulon ou Paris, cette organisation répond aux enjeux structurels de la Marine et aux défis d'aujourd'hui et de demain.

L'humain, une ressource inestimable

Autre force de la Marine, les ressources humaines sont la matière vivante essentielle dans laquelle elle puise sa cohérence depuis 400 ans. J'en vérifie sans cesse la richesse lorsque je me déplace à la rencontre des marins. Je suis sincèrement impressionné par la diversité des compétences et le niveau d'engagement des marins.

Cette richesse est une source d'attractivité et les 400 ans en seront la vitrine vis-à-vis des Français, sur tout le territoire. Je constate que les marins aiment leur métier, ils sont enthousiasmés par leurs missions, les responsabilités qui leur sont confiées très rapidement et les opportunités qui leur sont offertes. Les 400 ans sont un moment pour partager cette fierté et saisir l'admiration de nos concitoyens. Ce sera une vraie bouffée d'énergie!

Je vois avec plaisir le nombre élevé de parcours atypiques. Des marins se construisent des carrières exceptionnelles à l'insu de notre plein-gré, et c'est tant mieux! Je vois aussi que la transmission des savoir-faire et du savoir-être des anciens vers les plus jeunes est toujours aussi vivante et efficace. Ces temps de

compagnonnage sont bénéfiques pour chacun et perpétuent 400 ans de traditions.

La Marine suscite un effet de surprise et d'admiration, l'effet « Waouh! » existe bel et bien. Je veux le partager et le faire savoir. Ne soyons pas frileux à le montrer à l'extérieur de l'Institution. Nous avons autant besoin des marins d'active (militaires et civils), que des réservistes opérationnels et citoyens.

simplifient, automatisent, accélèrent pour nous faciliter la vie grâce et à de plus en plus de développeurs en interne, notamment des réservistes. La Marine bouge en s'appuyant sur l'énergie, la technicité et les initiatives de ses marins. Cet état d'esprit, j'ai souhaité l'encourager en instituant en septembre le pouvoir de dérogation qui permet de déroger aux normes *infra-règlementaires*. Mon objectif

« Responsabilité et liberté d'action font des marins heureux »

Une Marine qui bouge

En s'appuyant sur ses fondamentaux solides que sont son organisation et ses marins, la Marine bouge et innove. Chacun d'entre nous peut le constater que ce soit le long des quais avec l'arrivée des nouveaux bateaux ou le lancement officiel du programme du porte-avions de nouvelle génération, dans le domaine de l'infrastructure avec des travaux lancés dans toutes les bases et dans le domaine de l'innovation dont le dynamisme est illustré par les 17 L@b de la Marine. La numérisation permet une transformation profonde. Elle a des impacts sur l'organisation de la Marine et sur les ressources humaines car elle transformera à plus ou moins courte échéance tous les métiers. Aujourd'hui, ces 17 L@b

est de permettre aux marins d'être plus agiles pour gagner en efficacité et en performance. Il offre aussi plus de liberté aux marins qui acceptent la prise de risque. Cela vaut pour le quotidien comme pour le jour où il faudra combattre. Il nous faut assumer le risque d'erreur qui en découle mais qui sera toujours moins important que le risque d'immobilisme. Pour conclure je suis convaincu que l'année des 400 ans est une magnifique opportunité pour expliquer ce que font les marins, ce qu'ils ressentent, comment ils voient leur métier. Cet anniversaire est un *stimulus* supplémentaire, un véritable boost d'énergie.

Saisissons-le!

MARINE ET JEUNESSE

L'ÉDUCATION nationale

SUR LE PONT

La France est-elle une puissance maritime ? Un vaste sujet que les futurs bacheliers en terminale générale vont devoir décrypter et réviser pour réussir leurs épreuves d'histoire, de géographie et de sciences politiques. Dans la continuité de « l'Année de la Mer », les 400 ans de la Marine cimentent les enjeux maritimes au sein des salles de classe, du primaire au lycée. Une maritimisation de la formation qui, depuis 20 ans, se renforce à travers de nombreux projets en place mais aussi à venir.

Toutes les disciplines parlent de la mer, on a réussi à introduire du bleu un peu partout», se félicite le capitaine de vaisseau de réserve (CV) (R) Pascal-Raphaël, réserviste à la direction du personnel de la Marine (DPM) et inspecteur général au ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR). Depuis presque 20 ans, ce marin à la double casquette sensibilise la classe parlementaire et les politiques à l'importance des enjeux du fait maritime. « On est fiers du chemin parcouru, ça prend du temps, il existe moins de marins que de professeurs d'histoire-géographie ! Au début on avait l'impression de prêcher dans le désert, se remémore-t-il. On a dû expliquer que la mer n'est pas une contrainte, dangereuse ou sans intérêt, mais bien qu'elle fait la grandeur de la France et qu'elle est constitutive de son avenir. Qui d'autre que des marins pour lancer le mouvement ? » En 2017, l'amiral Christophe Prazuck, à l'époque chef d'état-major de la Marine (CEMM), signe le protocole, encore en vigueur aujourd'hui, qui cadre légalement les liens étroits déjà établis avec le MENESR. Une coopération mutuelle qui, en plus de faire place au fait maritime dans les programmes scolaires, profite à la formation aux métiers de la mer et de la Marine, mais aussi à la reconversion du personnel de la Marine.

Enseigner la mer

Y a-t-il meilleure façon de comprendre la poussée d'Archimède qu'en étudiant un sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) ? En effet, la Marine met à disposition plus d'une centaine de ressources pour que les professeurs puissent contextualiser leurs enseignements. Adaptées de formations militaires, elles permettent de faire rayonner la Marine et complètent la théorie par une application concrète. Pour certains élèves, ce lien avec l'Institution est plus évident. Sur les 1064 Classes de Défense dans l'Hexagone, outre-mer et dans les établissements français à l'étranger, 190 sont parrainées par une unité de la Marine et rattachées à un navire. Depuis 2022, il existe également des Classes enjeux maritimes (CEM), déjà près de 300 aujourd'hui, où est construit un projet pédagogique pluridisciplinaire à l'aide d'intervention d'experts et de marins. La mer atteint jusqu'aux formations diplômantes avec le Brevet d'Initiation à la mer (BIMer), diplôme de découverte du milieu maritime et des métiers de la mer, destiné à des étudiants des classes de 3^e aux classes préparatoires. Issu de la collaboration de trois ministères, celui des armées, celui de la mer et celui de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, le BIMer est en forte croissance depuis sa création en 2018. Alors que 2 209 candidats étaient inscrits en 2024, ce sont 2 811 candidats qu'on décompte



en 2025. Ces projets apparaissent et grandissent grâce à un réseau solide d'une soixantaine de réservistes adjoints des délégués départementaux de la Marine, issus de l'Éducation nationale dans les départements, comme au sein de la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO) elle-même. Un relais local inestimable, qui renforce les directives protocolaires et ancre la maritimisation des enseignements au sein des cycles primaire et secondaire.

Des projets pédagogiques 400 ans

Fort de cette relation privilégiée entre le MENESR et la Marine, l'esprit des 400 ans atteindra les salles de classe sous la forme de ressources ludiques. Inspirés du partenariat entre la ville de Paris et le porte-avions *Charles de Gaulle* (CDG) pour les vingt ans de ce dernier, des kits à destination des CM2 vont contenir un livre dont l'élève est le héros : un détective qui résoudra une enquête à bord du porte-avions. On y trouvera aussi une maquette à construire du bâtiment, un journal présentant le *Charles de Gaulle* et son équipage (interview du commandant,

d'un pilote d'hélicoptère et d'un matelot), ainsi qu'un livret pédagogique pour le professeur. Pour les plus grands, des gazettes ont été imaginées, un format court, visuel et impactant en lien avec le programme scolaire. Des enjeux maritimes, tels que la mondialisation, le commerce maritime, les câbles sous-marins ou encore les zones économiques exclusives (ZEE) y sont abordés, en plus d'un point sur l'histoire de la Marine ainsi qu'une double page sur ses missions, sur les métiers des marins et leur vie à bord. La cinquantaine d'événements

« Jeunesse et Territoires au large » qui rythmera les mois de mai et juin seront également l'occasion de sorties scolaires et de rencontres avec des associations de jeunes engagés. Enfin, les officiers élèves de la mission Jeanne d'Arc vont réaliser des capsules vidéos tout au long de leur périple, des témoignages avec leurs mots que les étudiants du secondaire pourront suivre assidûment sur une plateforme dédiée.

« Les élèves, après avoir ouvert de grandes fenêtres sur la mer, réalisent que ce qu'ils apprennent à l'école peut être transposé pour servir leur pays », conclut le CV (R) Pascal-Raphaël. Une belle leçon qui, contrairement à ce que disait Tabarly, fait de la mer non pas seulement « ce que les Français ont dans le dos quand ils regardent la plage », mais bien l'avenir de nos ressources. La formation des futurs acteurs et décideurs conditionne ainsi la capacité à gérer l'espace maritime français. ●

ASP CLARA MOLINAS

PAROLE DE MARIN

Capitaine de frégate **BERTRAND**



en charge des relations extérieures
au bureau écoles et formations de la DPM

Depuis septembre 2024, je travaille, en lien avec le CV (R) Pascal-Raphaël, au développement des domaines ciblés par le protocole Marine-Éducation nationale de 2017. Je pilote les actions conduisant à la connaissance du fait maritime et de la Marine auprès de la jeunesse, action majeure dans le cadre des 400 ans de la Marine. Je coordonne les projets qui concourent à l'insertion professionnelle, comme la création de l'École des apprentis de la Marine niveau bac Pro ou le développement des cursus ProMarSup niveau BTS/BUT. ●

RENDEZ-VOUS LE 8 MAI À MARSEILLE

LA MARINE montre ses forces

EN SEPT ACTES

Premier grand temps fort du quadricentenaire de la Marine, une démonstration de force navale se déroulera le 8 mai, jour de commémoration, dans la rade sud de Marseille.

Une occasion de (re)découvrir la Marine comme rarement vous l'avez vue.

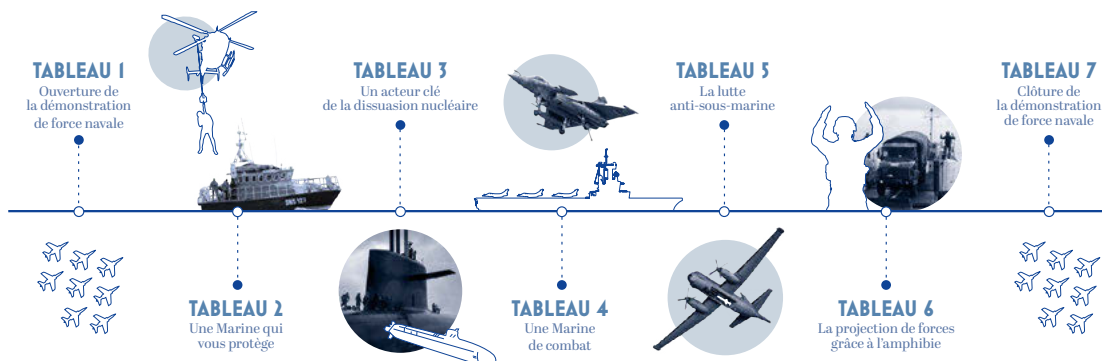
Le 8 mai, rendez-vous est donné à Marseille pour l'un des temps forts des 400 ans de la Marine : une démonstration de force navale. Derrière ce nom, une journée entièrement dédiée à la Marine qui sera installée à Marseille pour l'occasion. La cité phocéenne accueillera en effet, à cette date particulièrement symbolique pour les armées, une démonstration de force navale dans sa rade et un grand village dédié à la Marine dans ses rues. Pour ce dernier, il s'agira de proposer aux Français de rencontrer les marins qui les protègent au quotidien que ce soit en mer ou à terre. Une centaine d'entre eux seront présents sur cette opération de relations publiques qui sera agrémentée de l'exposition de matériels. Le reste des équipements seront, quant à eux, sur l'eau puisque la matinée sera justement dédiée à la démonstration de force navale en tant que telle. Pendant deux heures un très large panel des moyens de la Marine nationale paradera en mer et dans les airs. Les partenaires ancestraux de la Marine, que ce soit les autres armées, les

autres services ministériels ou les pays alliés seront évidemment de la partie.

Au total sept tableaux seront présentés aux spectateurs installés sur la corniche qui surplombe la rade sud. En dehors de ceux d'ouverture et de clôture, les cinq tableaux permettront de présenter au public, dans l'ordre : comment ils sont protégés au quotidien en temps de paix, le fonctionnement de la dissuasion, la composition du groupe aéronaval, l'organisation d'une opération de lutte anti-sous-marine ou encore le déploiement d'une force amphibie (voir frise ci-dessous).

Rare mise en avant de cette ampleur des moyens et des techniques de la Marine, l'événement sera retransmis à la télévision pour celles et ceux ne pouvant rallier Marseille. Un beau moment de partage entre les Français et leurs marins, qui marque le premier grand jalon de cette année anniversaire, avant les journées Jeunesse et Territoires au large. ●

EV2 TITOUAN LECHEVALLIER



Trois questions au...



Contre-amiral
Jean-Michel MARTINET
 Coordonnateur d'ensemble pour la démonstration
 de force navale du 8 mai

Amiral, en quoi votre expérience passée dans la Marine vous aide à organiser cette démonstration de force navale ?

CA JEAN-MICHEL MARTINET : Mon cursus a été majoritairement opérationnel, à FRSTRIKEFOR notamment, où je participais à la conduite d'opérations aéromaritimes. C'est une expérience particulièrement utile pour organiser une démonstration aéromaritime. De plus, j'ai travaillé en tant que chef de cabinet du Préfet maritime de la Méditerranée, ce qui me confère une bonne connaissance des collectivités locales avec qui nous collaborons étroitement pour l'organisation de cette journée : la ville de Marseille, la Métropole ainsi que la Préfecture, dont le Préfet préside les comités de pilotage de l'organisation. Enfin, depuis que je suis en deuxième section (2S), j'ai été directeur d'exercices Polaris, qui sont les entraînements de la Marine au combat de haute intensité. Cette expérience me donne une vision précise des capacités de combat de la Marine, très utile pour définir un scénario d'ensemble de cette démonstration, qui les illustrera parfaitement.

Depuis quand travaillez-vous sur ce projet et de quand date la dernière démonstration du même type ?

CA J-M. M. : Le projet a été lancé depuis quelque temps mais la phase de planification a commencé en décembre 2025. Depuis, nous nous réunissons toutes les trois semaines en comité de pilotage avec les autres acteurs de la journée que sont les collectivités territoriales, les autorités portuaires et la Préfecture. Un tel événement demande une planification fine car l'ensemble des composantes de la Marine, dont le groupe aéronaval, seront présentes sur l'eau, dans les airs et à terre. Une opération de relations publiques mobilisant une centaine de marins permettra aux français de découvrir nos métiers. Une telle démonstration n'a pas eu lieu depuis 2004 pour le sixième anniversaire du débarquement de Provence. Il y a bien eu des démonstrations ou des revues navales entre-temps, mais rien d'équivalent à ce que nous allons réaliser pour le quadricentenaire de la Marine.

Que verra-t-on lors de cette démonstration ?

CA J-M. M. : Cette journée mettra en avant la Marine d'aujourd'hui et donc ses moyens actuels. Il n'est pas question de retracer nos 400 ans d'histoire, qui seront à l'honneur dans de nombreux autres événements, mais bien de montrer cette Marine reconnue par ses partenaires et redoutée de ses adversaires. À terre, les Français pourront donc voir la Marine au sens large avec un grand village dédié à la Marine, à ses marins et à leurs métiers. En mer, ils pourront voir, depuis la corniche donnant sur la rade sud, toutes les composantes de la Marine avec des bâtiments de surface comme des aéronefs, en passant par des sous-marins. De même, les autres armées, les autres administrations agissant en mer et les Marine alliés auront toute leur place au cœur des sept tableaux que nous présenterons puisque l'interopérabilité de la Marine est une de ses principales forces. ●

JEUNESSE ET TERRITOIRES AU LARGE

NOS RÉGIONS et nos jeunes ONT DU TALENT

À l'occasion de son 400^e anniversaire, la Marine lance, au printemps prochain, l'opération «Jeunesse et Territoires au large», partant du double constat que les Français connaissent insuffisamment leur Marine et que les jeunes seront les futurs marins qui, à l'avenir, feront vivre le lien Armées-Nation. Cols bleus est allé à la rencontre de quelques-uns des réservistes opérationnels qui, à travers toute la France, sont à la manœuvre pour cette opération.

Le maître principal (R) Pierre, ancien marin d'active et aujourd'hui réserviste opérationnel, se souvient que lors de son affectation sur la frégate *La Motte-Picquet*, il avait été stupéfait en se rendant pour la première fois au local diesel alternatif (DA). Et pour cause : « Sur les capots des alternateurs figurait le logo de l'entreprise qui les avaient fabriqués : JS pour Jeumont-Schneider. Etant originaire de Jeumont, une ville du Nord, j'ai immédiatement reconnu ce logo qui était accroché, en quatre par trois, sur l'immense tour surplombant l'usine où travaillaient mes parents. Bien qu'à 200 km de la mer, mon père, électricien, avait participé à la construction de l'appareil qui nous fournissait l'électricité à bord. Je ne le savais pas avant cette visite au DA ». Cette anecdote illustre parfaitement le fait que, même si les Français n'en ont pas forcément conscience, l'histoire de la Marine ne naît pas qu'en mer et dans les arsenaux. Elle trouve ses racines sur l'ensemble du territoire français.

La Charente, une terre de marins

Cela est aussi vrai à Angoulême, où le capitaine de corvette (R) Bruno, délégué départemental pour la Marine, est chargé de l'organisation de l'une des journées «Jeunesse et Territoires au large» qui se déroulera dans l'Hexagone et outre-mer. « Elle se



© E. LEMESLE/MN

tiendra place du Champ de mars le samedi 13 juin et comme toutes ces journées elle s'articulera en trois points : une cérémonie militaire, un village Marine et la projection en extérieur du film réalisé pour l'occasion. Nous comptons sur cette manifestation pour rappeler aux Angoumoisins que la Marine existe et qu'elle a toujours fait partie du paysage. Ils ont tendance à l'oublier, bien que Naval Group soit implanté dans le secteur. Les stagiaires des préparations militaires Marine (PMM) d'Angoulême et de Poitiers seront les acteurs majeurs de la cérémonie. Les stands présents au village Marine s'adresseront à la jeunesse : présence d'un club d'aviron pour une compétition amicale, expositions de maquettes, présence de membres d'associations de reconstitution historique en costumes ou encore dédicaces d'auteurs de bandes dessinées, voici

quelques-uns des projets sur lesquels nous travaillons et nous avons encore beaucoup d'autres idées, le travail se poursuit».

Retour au point d'origine

À Saint-Germain-en-Laye, devant le château, l'endroit même où Louis XIII a signé en 1626, l'édit désignant Richelieu comme grand-maître, chef et surintendant de la navigation et du commerce, c'est le 30 mai que sera organisée la manifestation « Jeunesse et Territoires au large ». « Nous aurons près de 250 jeunes en uniforme devant le château ce jour-là indique le capitaine de frégate (CF) (R) Sébastien, chargé de l'organisation. Trois centres de PMM d'Île-de-France et une délégation des stagiaires de la préparation militaire supérieure état-major seront présents, j'espère pouvoir également y réunir des marins du centre commandant Millé et des gendarmes maritimes. Un bon moyen de rappeler à la population des Yvelines que la Marine est présente dans le département. Notre village Marine devrait être un peu au format de celui qui a été réalisé par la Marine pour le 14-Juillet aux Invalides à Paris, nous espérons aussi y faire une démonstration cynophile réalisée par une compagnie de



© S. LAURENT/JMN

fusiliers marins. J'espère que le film pourra être projeté devant le château. Nous avons aussi, en juin, un autre projet à Elancourt, ville marraine de la Flottille 21F, cette fois en partenariat avec des entreprises de Défense. Certains projets sont déjà en cours, comme l'exposition des peintres de la Marine qui se tient à Versailles. Le travail n'est pas terminé mais j'ai bon espoir, cette opération sur les fonts baptismaux de la Marine sera un succès».

Et à l'Est, quoi de nouveau ?

À Strasbourg, le CF (R) Hervé, délégué départemental pour la Marine, voit les choses en grand. « Le 30 mai prochain, nous devrions pouvoir ouvrir notre opération "Jeunesse et Territoires au large" et notre cérémonie militaire par le survol de la cathédrale par deux Rafale Marine de la Flottille 11F. Les stagiaires des PMM de Strasbourg et Belfort seront réunis sur le parvis. Nous espérons les voir accompagnés

par une délégation du commando Kieffer et de la frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée (FREMM-DA) Alsace. Notre village Marine s'installera place Broglie et nous présenterons une exposition de matériel de la Marine au rez-de-chaussée du mess situé sur cette même place. Elle sera bien sûr ouverte au public. Le 13 avril, nous réunirons des élèves des grandes écoles et des écoles d'ingénieurs du secteur au Parlement européen. Ils pourront, avec un ou plusieurs députés, y mener des réflexions sur des problématiques de Défense. Les Alsaciens aiment leurs armées, nos stagiaires de PMM remportent toujours un grand succès lorsqu'ils participent à une cérémonie publique. Mais je dois l'avouer, ils n'ont pas forcément une grande connaissance des enjeux maritimes de la France, j'espère que notre opération pourra en partie y remédier. » ●

PHILIPPE BRICHAUT

400 RENDEZ-VOUS POUR 400 ANS

À VOS
AGENDAS

8/05

Démonstration
de force navale - **Marseille**

5/09

Commémoration
de la bataille de la Chesapeake - **Paris**

● ET AUSSI

- **17.01**
Présentation au drapeau
du Centre d'instruction navale - **Brest**
- **02 & 03.02**
Conférence navale de **Paris**
- **17.02**
Départ de la mission Jeanne d'Arc - **Toulon**
- **01.03**
Concert de la Musique de la Marine - **Paris**
- **MAI**
Lancement du timbre philatélique
- **23.03 au 02.08**
« La Marine et les Peintres »
au Musée national de la Marine - **Paris**
- **05 & 06.11**
Salon Euronaval - **Paris**

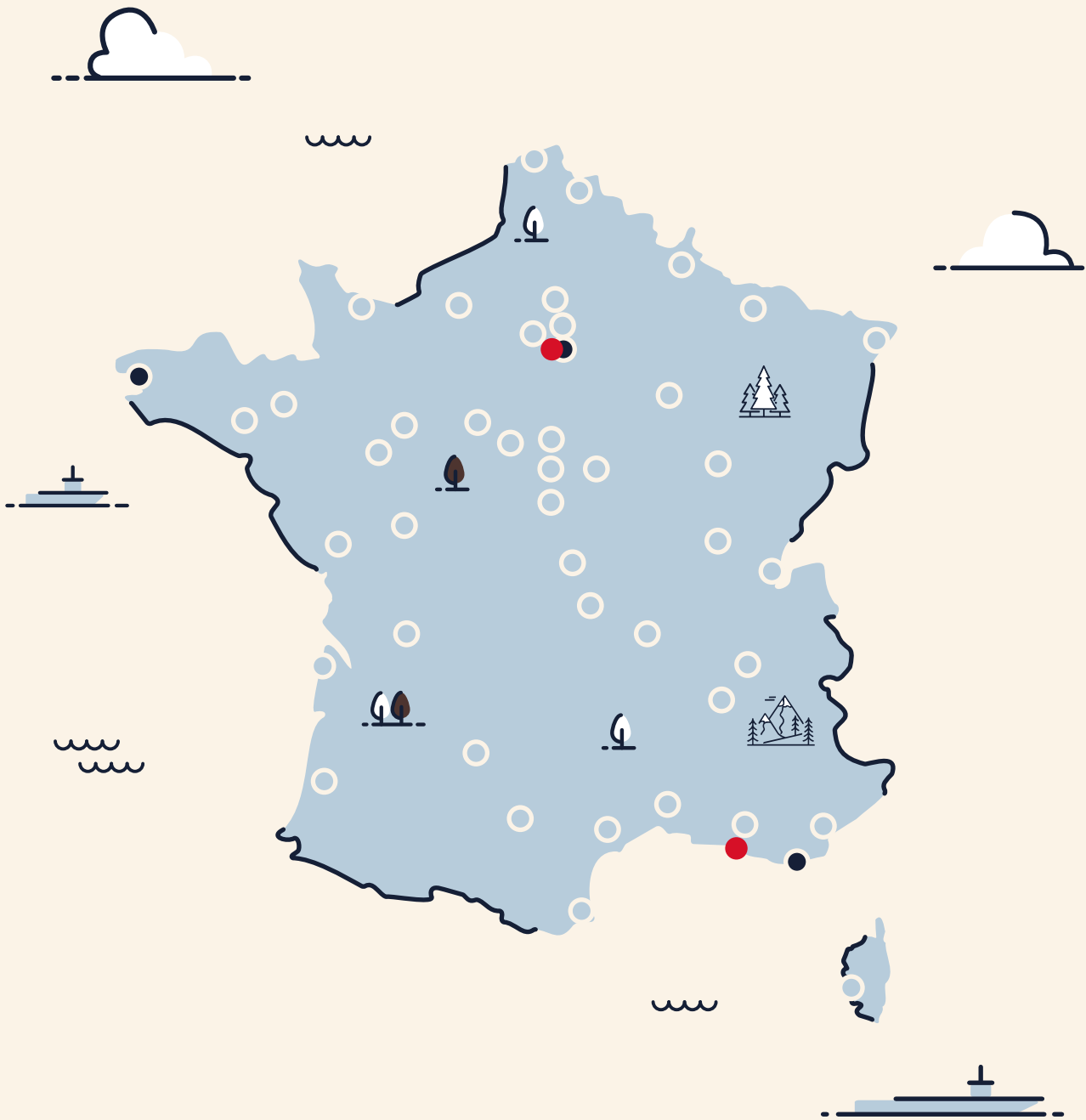
● **50 JOURNÉES**
JEUNESSE ET
TERRITOIRES
AU LARGE

& À L'INTERNATIONAL

- **05.09**
Commémoration Chesapeake - **Norfolk**
- **05.09**
Cérémonie commémorative - **Yorktown**



MAIS
ENCORE.



MARTINIQUE



GUYANE



LA RÉUNION



MAYOTTE



NOUVELLE-CALÉDONIE



POLYNÉSIE





RENCONTRES

Dans le sillage
du photographe
Stéphane Lavoué

42

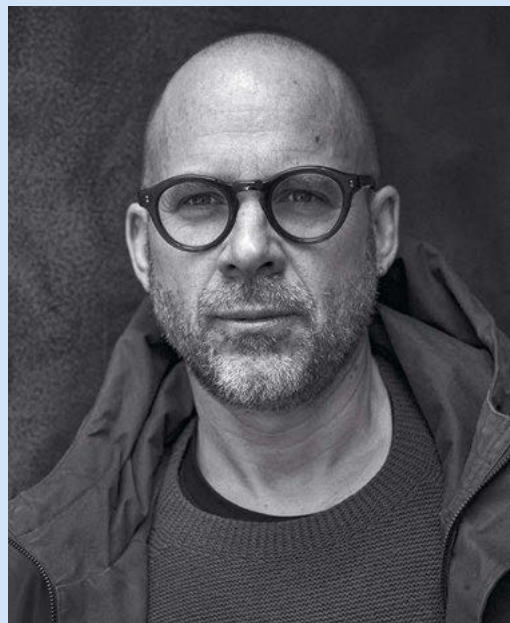
Portrait du quartier-maître
de 2^e classe Alba

44

Photographe STÉPHANE LAVOUÉ

Sa dernière exposition *Navire Amiral, qui allonge sur le divan de sa chambre noire les noeuds oedipiens du théâtre et de la Marine*, a été accrochée aux cimaises de la Comédie-Française jusqu'au 15 janvier. Elle revient enrichie aux Ateliers des Capucins à Brest à partir du 13 juin.

Tapez son nom sur un moteur de recherche et vous obtiendrez immédiatement la photo d'un chef d'État russe. Glaçante, impérieuse et malgré tout envoûtante. Des yeux d'un bleu métallique assortis à sa cravate, qui jugent et jaugent son interlocuteur, assortis d'un sourire à la Joconde, énigmatiquement ambivalent, laissent deviner la cruelle séduction d'un des hommes les plus puissants et les plus craints au monde. Cette photo prise en 20 secondes, après un entretien houleux réalisé en service commandé pour le journal *Le Monde*, a sorti Stéphane Lavoué des coulisses de la photographie de presse. Le portrait a fait la Une du *Time* et le tour de la planète. Effet secondaire : une cote qui grimpe sans lui monter à la tête. Le portraitiste abonné à patienter des heures dans les cours des ministères a plutôt saisi cette chance pour s'extraire de la commande et initier des projets personnels sur des inconnus ou dans des milieux inattendus. Des pas de côté qu'il cultive entre Penmarc'h et Paris : cela donnera *L'Équipage* sur l'identité bigoudène, *Le Royaume*



© FRANÇOIS JORET

dans le Vermont, *Les Mois Noirs* dans les ports de pêche du Finistère Sud, *La France Vue d'Ici* dans le port de pêche du Guilvinec..., jusqu'à une collaboration avec la Comédie-Française, à la demande de son administrateur d'alors Éric Ruf.

En 2022, vous faites partie des 200 lauréats de la Grande commande nationale de la bibliothèque nationale de France (BNF) « Radioscopie de la France, regards sur un pays traversé par la crise sanitaire », pourquoi choisissez-vous de photographier les jeunes des corps d'armée ?

STÉPHANE LAVOUÉ : Je voulais m'interroger sur le sens de l'engagement. Mon père était médecin militaire, mon grand-père paternel chirurgien militaire et mon grand-père maternel a aussi fait

Bio express



une carrière militaire, donc quand j'étais enfant, je ne me posais pas la question. J'ai vécu beaucoup à l'étranger, en Allemagne et en Afrique, et j'étais aussi scolarisé dans des écoles avec pas mal d'enfants de militaires... c'est en classe préparatoire que j'ai découvert que l'armée pouvait être considérée autrement, voire de manière très négative. Des lectures d'auteurs, tel Noam Chomsky, ont déconstruit ma vision originelle et je me suis totalement éloigné du milieu militaire. Puis en 2021, lorsque la BNF a lancé ce concours avec le ministère de la Culture, j'ai replongé dedans, en voulant savoir qui étaient ces jeunes qui s'engageaient volontairement dans les armées. Nous étions passés d'une armée de conscrits à une armée de métier. En allant au centre de formation initiale des militaires du rang à Bitche, à Saint-Cyr, à l'École navale ou à l'École de maistrance, j'ai découvert des jeunes habités par des convictions, et des filiations de militaires. Le risque de ce sujet était de ne photographier que des caricatures : on me poussait des jeunes recrues très sportives. J'avais envie de dialoguer avec les élèves et de les montrer dans des moments imparfaits. Ma question de départ était toujours la même : pourquoi frappent-ils à la porte des armées ? Qui sont-ils ? En 2022, tout a changé : la Russie a envahi l'Ukraine, et les rapports géopolitiques ont basculé.

La guerre est redevenue une réalité proche de nous.

« Avec son exposition *Navire Amiral*, la Marine monte sur scène »

En parallèle de ce reportage, vous commencez votre résidence à la Comédie-Française et vous découvrez les liens qui existent entre le théâtre et la Marine...

S. L. : Je me suis intéressé aux « servitudes », c'est-à-dire tous les métiers qui se mettent au service du spectacle : régie, machinerie, technique de la lumière, maquillage costumes, accessoires, décoration, etc. J'ai découvert que la machinerie au théâtre s'est développée grâce aux savoirs de la marine à voile et que les premiers machinistes étaient d'anciens marins réformés. Certains marins étaient aussi employés durant la saison hivernale lorsque les bateaux à voile à l'époque ne naviguaient pas. Il y avait une saisonnalité.

Aujourd'hui encore des similitudes vous ont sauté aux yeux dans l'organisation de l'espace...

S. L. : Oui, lorsque j'étais dans les coulisses et les ateliers, j'ai eu l'impression d'être dans un sous-marin : les coursives, la lumière artificielle,

l'absence d'ouverture vers l'extérieur. Au sein de la machinerie du théâtre, les équipes sont dirigées par des brigadiers chefs, et fonctionnent par roulement. La garde de nuit m'a évoqué les quarts de nuit à bord des navires. Les équipes techniques sont dans leur « foyer », qui ressemble aux carrés des équipages, etc. A l'inverse, les marins « jouent » à la guerre lorsqu'ils s'entraînent, pour se rapprocher des conditions réelles. Il existe aussi des superstitions communes, les mêmes mots sont interdits sur scène et sur le pont : les « fatals ».

D'où l'idée de cette exposition photographique bicéphale intitulée *Navire Amiral* ?

S. L. : Au départ, je n'étais pas partie dans cette direction. J'étais à la Comédie-Française pour faire les portraits de machinistes, puis en commençant à embarquer en parallèle, l'alchimie a opéré. J'ai aussi assisté à des répétitions de la pièce de Claudel *Le Soulier de satin*, qui raconte les combats maritimes entre la *Royal Navy* et la marine espagnole. Un monde est venu nourrir l'autre pour créer un univers plus onirique. Côté marine, l'épiphanie de ma promenade a été mon embarquement sur un sous-marin lanceur d'engin, une frégate multi-missions et le porte-avions. Mes longues discussions avec l'équipage m'ont permis de découvrir encore un autre monde. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE SIX

www.stephanelavoue.fr

2018

Lauréat du Prix Nièpce-Gens d'images

2022

Lauréat de la Grande commande nationale de la BNF

2022

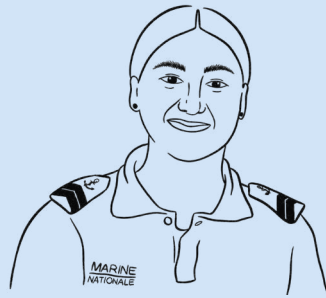
Réalise les portraits des 65 membres de la troupe de la Comédie-Française

2026

Son exposition *Navire Amiral* aux Ateliers des Capucins à Brest

13 juin 2026

Sortie du livre *Navire Amiral* aux éditions Atelier EXB



Quartier-maître de 2^e classe

Alba

**Opérateur systèmes d'information
et de communication**

Affectée au bureau N6 (systèmes d'information et de commandement) du centre opérationnel des forces sous-marines, le QM2 Alba revient sur son parcours depuis sa sortie de l'École des mousses.

Originaire de Toulon, le quartier-maître (QM2) Alba s'est rendue compte dès la classe de seconde que le système proposé par l'Éducation nationale ne lui convenait pas. Plus adepte de l'école buissonnière que des salles de classe du lycée, elle récolte cependant de bonnes notes durant ses temps de présence. Son père travaillant à la Direction générale de l'armement (DGA), elle entend parler de l'École des mousses et se décide à y postuler. En septembre 2021, elle y effectue sa rentrée. Immédiatement, elle apprécie le caractère concret de l'enseignement : la cohérence entre des matières comme le français ou les mathématiques avec la carrière qu'elle souhaite rapidement embrasser, celle de marin, est palpable. Finie l'école buissonnière et après 10 mois d'École des mousses, elle s'engage dans la Marine. Elle rallie le Pôle école Méditerranée (PEM) pour suivre la formation élémentaire métier (FEM) matelot opérateur systèmes d'information et de communication (MOOPS/SIC) et en sort parmi les premiers. Elle rejoint

ensuite la division opérations du commandement de la zone maritime atlantique (CECLANT/OPS). Seul souci, elle est encore mineure et ne peut donc pas intégrer les équipes de quart en particulier la nuit. Cette particularité ne l'empêchera pas d'être accueillie avec une grande bienveillance par l'équipe des SIC (Système information et communication). À sa majorité, elle intègre pleinement les équipes de quart. En fin d'affectation en 2024, les quartiers-maîtres et matelots de la flotte étant affectés pour deux ans, elle rejoint le centre opérationnel des forces sous-marines (Centops FSM). Elle y est d'abord chargée des transmissions satellites vers les sous-marins puis elle demande à intégrer le crypto-centre, un poste exigeant où l'on traite des messages si confidentiels qu'ils sont cryptés. L'erreur n'y est pas de mise. Alba est fière d'y avoir été acceptée car c'est une grande responsabilité. ●

PHILIPPE BRICHAUT



© T. WALLET/MN

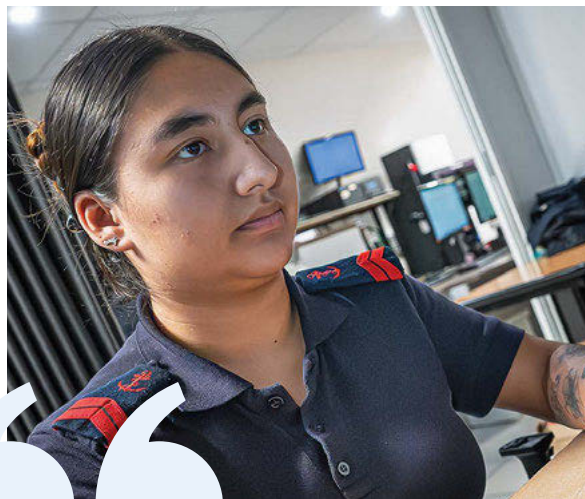
Focus

LE CENTOPS FSM

Situé à Brest, le centre opérationnel des forces sous-marines (Centop FSM) a deux principales fonctions. C'est tout d'abord la division opération de l'état-major organique de la force océanique stratégique. Sur le plan opérationnel le centre est, sous le commandement du chef d'état-major des Armées, le contrôleur opérationnel des sous-marins nucléaires lanceurs d'engin. Enfin, il offre aux contrôleurs opérationnels régionaux un appui au contrôle opérationnel des sous-marins nucléaires d'attaque. Le Centops FSM a également un rôle déterminant pour communiquer avec les sous-marins. Il est en liaison permanente avec les centres de transmissions Marine, principal moyen de communiquer avec les sous-marins à la mer. ●

Parcours

- 2021 ● Entrée à l'École des mousses à Brest
- 2022 ● Formation élémentaire métiers MOOPS/SIC au Pôle École Méditerranée puis affectation à la division opération du commandement de la zone maritime Atlantique (CECLANT/OPS)
- 2024 ● Affectation au centre opérationnel des forces sous-marines (Centops FSM).



© T. WALLET/MN

Meilleur souvenir

Depuis mon entrée dans la Marine, deux choses m'ont marquée. Tout d'abord, mon passage à l'École des mousses bien sûr, car j'y ai découvert l'ensemble des facettes de la Marine en dix mois et l'ambiance était formidable, c'est vraiment un super souvenir pour moi. L'autre bon souvenir est mon arrivée à CECLANT/OPS. J'étais mineure et ne pouvais donc pas faire de quart; je ne connaissais pas le métier, j'étais en quelque sorte une charge pour eux. Pourtant, mes chefs m'ont vraiment très bien accueillie. Cette attitude a facilité mon intégration et mon accoutumance dans la Marine.





SUR LE PONT

Vie des unités

48

Immersion

52

Décryptage

56

FLOTTILLES DE RÉSERVE CÔTIÈRES

DES escouades DÉJÀ OPÉRATIONNELLES

Le 2 décembre dernier, la ministre des Armées, Catherine Vautrin, a annoncé la création de 10 nouvelles escouades de réserve côtières (ERC) en 2026. Elles vont s'ajouter aux neuf déjà créées depuis 2024, l'objectif étant d'atteindre 36 unités à l'horizon 2030, réparties dans l'Hexagone et outre-mer.



©MN

Les escouades se sont parfaitement intégrées dans leur environnement local» se félicite le capitaine de vaisseau (R) Bruno Sciascia, commandant de la Flottille de réserve côtière (FRC) Atlantique qui assure en même temps la coordination globale du projet au sein du pôle cohésion nationale de l'état-major de la Marine. À ce titre, il supervise le développement des ERC depuis la création des deux premières situées à La Rochelle et à Anglet/Bayonne en 2024. Sept autres ont vu

le jour en 2025 : trois pour la FRC Atlantique à Saint-Cast/St Malo, à Concarneau et à Piriac/Saint Nazaire, deux pour la FRC Méditerranée à Cannes et à Sète, ainsi qu'une à Pointe-à-Pitre et une à Nouméa. La communication ministérielle qui accompagne le projet depuis le début et la qualité de l'accueil des élus locaux témoignent d'un intérêt marqué pour le sujet. Fin novembre, l'ERC de Piriac/Saint-Nazaire a réalisé sa première mission de sauvetage, un mois seulement après la prise de fonction de son premier commandant.

Trois questions au...



Capitaine de vaisseau (R) Raphaël Clivaz

Commandant de la Flottille de réserve côtière (FRC) Méditerranée



© L. LUCUÉ/MN

Une présence locale intégrée

De manière unanime, les autorités militaires et les acteurs de l'action de l'état en mer (AEM) soulignent la pertinence du projet FRC qui rencontre son public en matière de recrutement. Il permet de densifier l'empreinte de la Marine sur le littoral en dehors des grands ports militaires. Les escouades viennent compléter les moyens militaires de la Marine, de la chaîne sémaphorique et le dispositif interministériel de la fonction garde-côtes pour conduire les missions d'action de l'État en mer. «*Même si le modèle est générique, 70 marins avec une embarcation pneumatique semi-rigide (RIB), un véhicule de servitude, une remorque routière et demain un micro-drone de surveillance, chaque escouade raconte une histoire différente en lien avec son site d'implantation*» affirme le CV (R) Bruno Sciascia.

Un bon présage pour la création des 17 prochaines escouades avec pour objectif de participer au doublement de la réserve opérationnelle en 2030. ●

ASP CLARA MOLINAS

■ Qui peut rejoindre les ERC ?

CV (R) R. C. : C'est un projet complètement novateur, on crée des unités quasi exclusivement composées de réservistes connaissant bien leur environnement littoral, du poste de commandant à celui de matelot, à l'exception d'un marin d'active au rôle de coordinateur et « adjudant » d'unité. Les états-majors (EM) des FRC à Toulon, Brest et bientôt Cherbourg, sont aussi composés de réservistes, hormis deux officiers et un officier marinier supérieur d'active.

■ Quelles sont les missions de ces réservistes ?

CV (R) R. C. : Les marins patrouillent sur le littoral pendant trois ou quatre heures, les jours d'activité planifiés par l'escouade pour assurer deux missions principales. D'abord, participer à la surveillance des approches maritimes et ainsi concourir au renforcement de la défense militaire du territoire, en complément de la chaîne sémaphorique. Les ERC vont également appuyer les autres acteurs de l'AEM par la présence régulière de marins compétents le long de nos côtes. Nous réalisons de fait des missions de prévention et de protection de l'environnement. Prochainement, les escouades seront équipées complémentaires de micro-drones améliorant encore la capacité de surveillance des approches. Les escouades disposeront à terme d'un dispositif de recueil des produits hydrocarbures en mer afin de lutter contre les pollutions. Participer directement à la préservation d'espaces littoraux qu'ils connaissent bien, c'est important pour les équipages.

■ Comment s'engager dans la réserve ?

CV (R) R. C. : Il faut se rapprocher de l'antenne pour l'emploi des réservistes (APER). Les FRC Atlantique, Méditerranée et Manche-mer du Nord ainsi que les ERC outre-mer compteront environ 3000 marins réservistes, dont un tiers disposera déjà d'une expérience maritime, mais le reste seront des marins *ab initio*, jeunes ou plus expérimentés, qui apprendront tout sur la Marine en arrivant. Ils auront une formation initiale de réserviste puis une formation de spécialité afin d'apprendre les « savoir-faire » et « savoir être » de la Marine. ●

INNOVATHON

MARINS ET ÉTUDIANTS **planchent** SUR LES DÉFIS NAVALS DE DEMAIN

Les 15 et 16 janvier, le porte-hélicoptères amphibie Mistral a accueilli la première édition de l'Innovathon, événement mêlant marins et étudiants pour trouver des solutions à des problématiques opérationnelles rencontrées sur les navires de la Marine.

Sur les quais de la base navale de Toulon, une petite centaine d'étudiants attend pour embarquer sur le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral*, transformé pour l'occasion en véritable laboratoire d'innovation. Une fois à bord, « ils vont, pendant 48 heures, travailler sur des sujets concrets exprimés par les marins du bord avec un encadrement technique du centre d'expertise des programmes navals (CEPN) et du FanLab (laboratoire innovant de la Force d'action navale) », détaille l'enseigne de vaisseau Laëtitia, responsable de ce dernier. Loin d'un hackathon classique centré uniquement sur la technologie, ce marathon de l'innovation a pour objectif d'imaginer, de prototyper et d'innover afin de répondre aux défis navals et technologiques de demain. Un challenge aussi intéressant pour la Marine que pour les élèves en dernière année du cycle ingénieur de l'école des ingénieurs du numérique ISEN Méditerranée. Au total, 10 projets « cohérents et répondant aux contraintes opérationnelles "technique en sécurité" ont été menés durant l'Innovathon », a relevé le lieutenant de vaisseau David, du CEPN. Le groupe « Cormoran » a ainsi travaillé sur « la détection de drones par acoustique », raconte Elric, élève de l'ISEN qui a travaillé « même la nuit » sur cette problématique « dans un environnement peu commun et pas donné à tout le monde ». Certains de ses camarades ont, quant à eux, travaillé sur



© M. BAILLY/MN

un dispositif visant à anticiper les pannes grâce à un algorithme alimenté par des données de maintenance, ou encore un projet dédié à la digitalisation et la centralisation de la prise en charge médicale des blessés.

Chaque équipe a ensuite défendu son projet lors d'un pitch final devant un jury, démontrant non seulement la pertinence de la solution proposée, mais aussi sa compréhension des contraintes opérationnelles et humaines du milieu naval. « C'est du gagnant-gagnant, on leur donne nos problèmes, ils arrivent avec leurs solutions et on essaie de voir si tout ça peut coller ensemble », s'est félicité le chef d'état-major de la Force d'action navale, le vice-amiral Pierre de Briançon, en marge de la remise des prix qu'il a présidé.

Cette première édition de l'Innovathon a constitué « une expérience immersive rare et exceptionnelle » pour les élèves de l'ISEN en permettant de confronter les besoins opérationnels des marins aux compétences techniques des étudiants. ●

EV2 TITOUAN LECHEVALLIER

Verdun

Photographier la Grande Guerre



Verdun
Photographier la Grande Guerre

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense

Verdun, derrière le mythe.

Les photographes de l'armée ont photographié la bataille de Verdun. Les combats sur un terrain dévasté, mais aussi dans les airs, la puissance de l'artillerie et les souffrances des Poilus, pendant dix mois de combat : leurs images témoignent de l'intensité de la bataille la plus célèbre de la Grande Guerre.

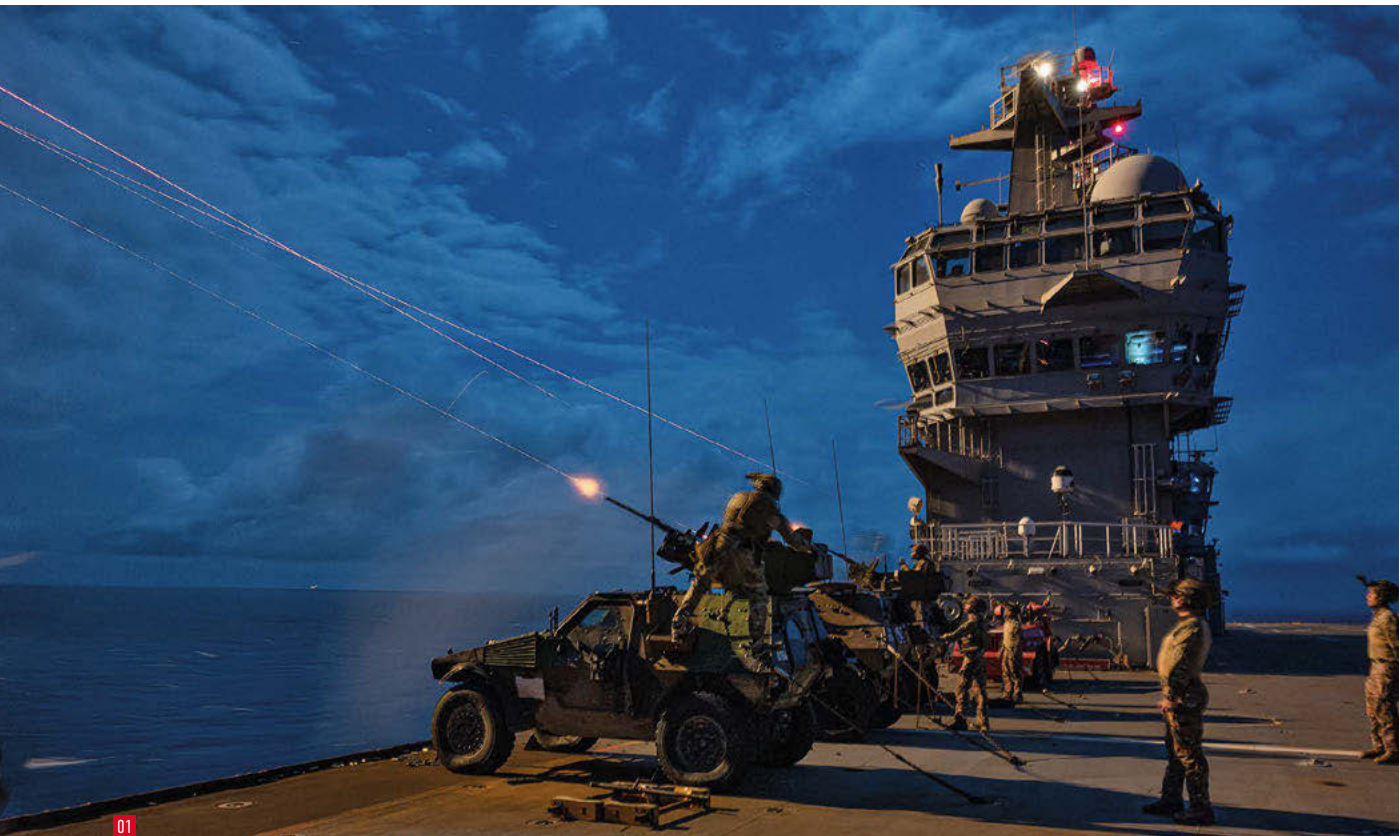
206 pages
140 photographies
Couverture souple
Format 21 x 21 cm
Prix : 19 euros



Disponible à l'achat ici

Durant tout l'automne, le porte-hélicoptères amphibie (PHA) Tonnerre a patrouillé dans le golfe de Guinée aux côtés d'états riverains, dans le cadre de la mission Corymbe. Le début de sa mission a aussi été marqué par l'accueil, à bord, du 4^e stage d'instruction régionale embarquée et numérique (SIREN) au profit d'officiers des états riverains du golfe.

LE PHA TONNERRE, figure de proue DE LA SÉCURISATION DU GOLFE DE GUINÉE



01

© M. AUDIN/MN

01. LE STAGE SIREN A ÉTÉ L'OCCASION, pour les officiers étrangers en formation sur le PHA, de réaliser des tirs de mitrailleuse de calibre 12,7 mm de nuit depuis les véhicules blindés légers du détachement de la 13^e demi-brigade de la Légion étrangère, sur le pont d'envol du bâtiment.



02

© M. AUDIN/MN



03

© M. AUDIN/MN



04

© M. AUDIN/MN

02. LE TONNERRE S'APPROCHANT DE CASABLANCA, où il a fait escale en marge de sa mission Corymbe et de SIREN.

03. LA BRIGADE DE PROTECTION DU PHA s'entraîne à l'interception de navires avec la marine congolaise, au large de Pointe-Noire.

04. DÈS LE DÉBUT DE SA MISSION, le PHA, aidé du drone S100 et de l'hélicoptère Dauphin embarqués, a intercepté un navire transportant 9,6 tonnes de cocaïne au large des côtes africaines.

IMMERSION



05

© M. AUDIN/MN



06

© 35F/MN



07

© M. AUDIN/MN

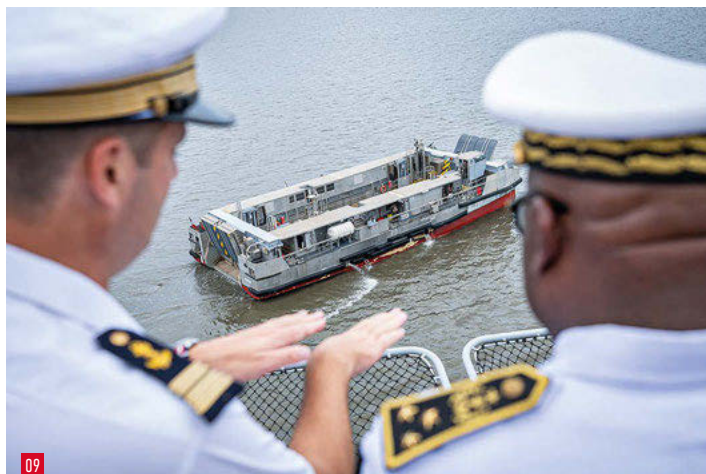
05. LES MARINS FRANÇAIS ET GABONAIS ont conduit un exercice amphibie au Gabon quelques jours après une escale du PHA sur place.

06. AU CŒUR DU CENTRAL OPÉRATION DU TONNERRE, le personnel du détachement de la Flotille 36F veille sur les informations retransmises par le drone S100 durant son vol au-dessus du golfe.

07. LE PHA NAVIGUE AU CÔTÉ du patrouilleur espagnol Rayo, une belle occasion de renforcer la coopération de la France avec ce partenaire.



© M. AUDIN/MN



© M. AUDIN/MN

08. EN PLUS DE LA FORMATION sur l'action de l'État en mer dispensée lors du stage SIREN, celui-ci a permis de beaux moments de cohésion et d'esprit d'équipage entre les militaires français et étrangers.

09. CETTE COOPÉRATION AVEC LES PAYS DU GOLFE a aussi été l'occasion pour les marins français de présenter leurs matériels (comme ici un engin de débarquement amphibie rapide), aux autres marines partenaires.

SÉMINAIRE DE GUERRE NAVALE

La pratique du wargame

SERVIR SUR UN PLATEAU

Fin 2025, la première édition du salon du wargame s'est tenue en clôture du séminaire de guerre navale, organisé à Toulon par le centre de combat naval (C2N). Un salon original conçu pour faire connaître et rayonner la pratique du wargame au sein de la Marine. La rédaction de Cols bleus s'est glissée parmi les participants afin de décrypter l'intérêt stratégique du « jeu de guerre ».



Depuis l'Antiquité et sur chaque continent, la guerre a été théorisée. Mais c'est en Inde au VI^e siècle qu'émerge le *Chaturanga*, jeu de plateau, dont les pièces représentent différents types d'unités guerrières, et ancêtre des échecs européens. À la fin du XVIII^e siècle en Europe, ce sont d'abord des hommes de science qui reproduisent des batailles, pour le plaisir, afin de visualiser les tactiques utilisées et de formuler de nouvelles possibilités de manœuvres. À la suite de la défaite de la Prusse face à Napoléon 1^{er}, un duo père/fils d'officiers prussiens présente leur prototype de *Kriegsspiel* (« jeu de guerre ») au chef d'état-major de l'armée avec le soutien du prince Guillaume. Le jeu rencontre un franc succès dans les corps militaires, et se diffuse sur le continent, notamment grâce à l'enchaînement de victoires prussiennes de 1864 à 1871. Son équivalent naval, le « *Fred Jane Naval Wargame* » est adopté par la Royal Navy, la marine russe ainsi que la marine japonaise, qui s'en servait activement jusqu'à sa capitulation en 1945.



La Marine entre en jeu

Contrairement à l'armée de Terre, la Marine n'a pas immédiatement pris le virage du *wargame* tactique. Dans un environnement stratégique marqué par le retour des affrontements, la France promeut le jeu de guerre au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). Pour nos camarades terriens, cette dynamique est animée par le bureau Jeux de Guerre, créé en 2022 et porté par le commandant (CDT) Antoine. « Il a fallu se détacher

de l'idée que le jeu, c'est pour les enfants», nous explique-t-il. Ce sont les reconstitutions de batailles passées qui ont mis le pied à l'étrier à ce grand passionné d'histoire. Certes ancré dans la mémoire militaire, le wargame n'en est pas moins un outil didactique résolument tourné vers l'avenir. En 2020, le Major général de la Marine a désigné le Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM) comme tête de chaîne du wargaming dans la Marine. La division entraînement de la Force d'action navale, puis le C2N et le capitaine de frégate (CF) Thomas s'inscrivent dans cette chaîne en créant « Première Salve », en collaboration avec le CESM, le Centre d'interprétation et de reconnaissance acoustique (CIRA) et l'École du combat naval (ECN).

Testé au salon du jeu de guerre par une vingtaine d'officiers, le jeu « Première Salve » a été créé par les marins et pour les marins. « Nous partons d'un constat simple, précise le CF Thomas. Nous disposons d'une bibliothèque



© V. CHANTRIAUX/MN

tactique assez faible, on ne peut pas organiser un exercice de grande envergure comme Polaris dès qu'on

“ Il faut se détacher de l'idée que le jeu, c'est pour les enfants. ”

veut simuler un affrontement. » Dans un wargame comme sur le terrain, le hasard existe et les contingences matérielles pèsent.

Véritable école de modestie, on y apprend à composer avec l'incertitude. « Comme les communications sont les premières à être coupées au combat, le jeu permet d'améliorer notre connaissance mutuelle, de comprendre les inter-composantes pour développer des synergies et gagner en efficacité dans la perspective d'un combat naval. » Une vision partagée par le CDT Socrate du 2^e régiment d'infanterie de Marine (RIMa) : « Se retrouver

autour d'une table de jeu nous oblige à nous poser les bonnes questions, à penser à tous les scénarios, et les tester du débarquement au ravitaillement. On ne peut évidemment pas prédire l'avenir, mais on peut l'anticiper et s'y préparer. » Préparer l'avenir rime aussi avec formation, les élèves officiers commencent à intégrer la pratique du jeu de guerre dans leur cursus, une innovation dont la pérennité doit continuer de croître.

À partir de 2026, le C2N lance le Wargame Naval Tour, une série d'événements centrés autour du wargame dans tous les ports de métropole (Paris inclus). Il s'agira non seulement de soutenir le déploiement de « Première Salve » en faisant découvrir l'outil et en formant des animateurs mais également de démocratiser la pratique du wargame au sein de la Marine. Ainsi, l'expression de « jeu de guerre » n'est plus un simple oxymore, mais un véritable outil didactique à mettre entre les mains des marins, nouveaux comme anciens. ●

ASP CLARA MOLINAS

Le wargame : quèsaco ?

Le jeu de guerre, ou wargame, est une simulation d'affrontement entre deux ou plusieurs camps sur plateau avec des objectifs militaires clairs. Détruire, conquérir ou encore tenir une ligne de front, le wargame incarne l'art de la décision. C'est une modélisation du réel qui ne cherche pas à imiter la guerre, mais à l'éclairer de manière ludique. Grâce à ses règles précises et vraisemblables, le jeu immerge les participants dans un imaginaire crédible, parfois même prémonitoire. Qu'il soit stratégique, tactique ou opérationnel, le wargame est un laboratoire où sont testées non seulement la lecture du terrain, l'organisation mais aussi la capacité de prise de décision du joueur. ●



CULTURE

Agenda

60

Histoire

62

À l'heure du dégagé

64

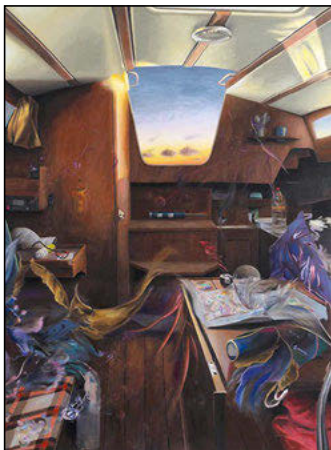
Le saviez-vous ?

66

AGENDA

JUSQU'AU **28/02**

NAVIGATIONS NOCTURNES ENTRE IBIZA, L'ISLANDE ET LA BRETAGNE



Pour sa saison culturelle 2025-2026, la ville de Ploumagoar a choisi le thème « Explorations », et a ainsi contacté Thomas Auriol. Peintre mais surtout navigateur, il nous embarque dans ses deux dernières escales. D'abord à Ibiza, lors d'une traversée en solitaire, puis en convoi du trimaran *Arctic Lab* depuis le Port d'Armor jusqu'en Islande. Journal de bord à la fois documentaire et onirique de ces expériences, cette exposition nous invite à redécouvrir les paysages nocturnes en plongeant dans les souvenirs intimistes de l'artiste.

QUAND ?
Jusqu'au 28/02

OÙ ?
PloumExpo, Ploumagoar (22)

COMBIEN ?
Gratuit

JUSQU'AU **9/03**

LES ARTISTES PRENNENT LE LARGE

QUAND ?
Jusqu'au 09/03

OU ?
Musée national de la Marine à Paris (75)

COMBIEN ?
Gratuit



L'exposition « Les artistes prennent le large, une résidence embarquée » rassemble les travaux de neuf artistes et créateurs ayant embarqué entre 2023 et 2024 à bord du porte-conteneurs *Marius*. Illustrations, photographies, vidéos, carnets de dessins, textes et œuvres narratives à découvrir dans cette expérience immersive installée dans l'espace d'actualités et le hall du musée. Certains des artistes seront présents (informations sur www.musee-marine.fr/nos-musees/paris.html) pour expliquer leur point de vue sur les réalités contemporaines du transport maritime reliant l'Europe, les États-Unis et les territoires du Pacifique.

JUSQU'AU **9/03**

“ENGAGÉS DE TOUTES NOS FORCES”

À l'occasion des journées nationales des réservistes, la ville de Cherbourg met à l'honneur ceux qui se sont engagés au sein de la Marine nationale et de la gendarmerie maritime sur tout le littoral de la Manche et de la mer du Nord. Venez rencontrer ces réservistes qui contribuent chaque jour à la défense de notre territoire. Aujourd'hui, on compte 90000 réservistes opérationnels en France qui concilient leur vie professionnelle ou étudiante avec leur engagement au sein des forces armées.



QUAND ?
Jusqu'au 09/03

OÙ ?
Esplanade de la laïcité
et parvis du théâtre,
Cherbourg (50)

COMBIEN ?
Gratuit

JUSQU'AU **30/03****LA MER AU THÉÂTRE DE POCHE**

Pour célébrer les 400 ans de la Marine, le Théâtre de Poche fait de la mer l'héroïne de l'année! Le théâtre dirigé par Stéphanie Tesson (sœur de l'écrivain de Marine Sylvain Tesson) a imaginé des spectacles célébrant la relation de l'homme avec l'océan. Plongez dans des textes classiques lus par de grands comédiens : *Les Travaillleurs de la mer* de Victor Hugo interprété par Clémentine Niewdanski, et Brigitte Fossey dans *Moby Dick* de Herman Melville invite à la rejoindre dans une quête vertigineuse de la baleine blanche. D'autres rendez-vous suivront comme des grands (faux) procès de figures maritimes (Surcouf, Suffren).

**QUAND ?**

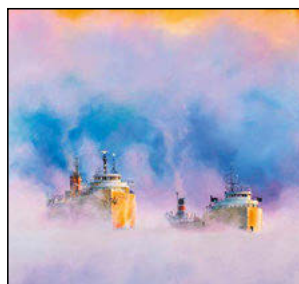
Les Travaillleurs de la mer, du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 15h, jusqu'au 29 mars.
Moby Dick, tous les lundis à 19h, jusqu'au 30 mars

OÙ ?

Théâtre de Poche Montparnasse, Paris (75)

COMBIEN ?

Tarif plein : 28€ / réduit : 22€ / moins de 26 ans : 10€

JUSQU'AU **3/05****LES PEINTRES OFFICIELS DE LA MARINE MIS À L'HONNEUR POUR LES 400 ANS****QUAND ?**

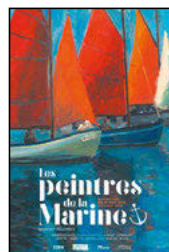
Jusqu'au 3/05

OÙ ?

Espace Richaud, Versailles (78)

COMBIEN ?

7€ / Gratuit pour les moins de 26 ans



À l'occasion des 400 ans de la Marine nationale, vingt-et-un artistes, ayant le titre de Peintres Officiels de la Marine (POM), présentent leurs œuvres à l'espace Richaud. Créé officiellement en 1830, ce statut honorifique perpétue la tradition remontant à Louis XIII et Richelieu. N'étant pas militaires, c'est par le biais d'un travail artistique qu'ils accomplissent leur mission : représenter la vie, les événements et les exploits de la Marine nationale. Que vous soyez plus photographie, peinture, dessin ou encore sculpture, venez découvrir ou redécouvrir le talent de nos POM et la richesse du patrimoine maritime.

JUSQU'AU **6/05****4^e ÉDITION DU CONCOURS « LES CONTES DES 1001 PHARES »**

Vous aimez écrire et souhaitez partager votre expérience de marin ou de proche de marin? Rejoignez l'équipage du concours « Les Contes des 1001 phares »! Organisé par la Marine nationale en lien avec les Écrivains de Marine, cette 4e édition invite les marins et leurs proches à partager une histoire abordant la vie de familles des marins, tels que l'absence et le déménagement. Ces contes rassurent les plus jeunes, lors de moments charnières. Vous avez jusqu'au 6 mai pour envoyer votre histoire à dpmm-cpm.concours.de.contes.fct@def.gouv.fr et le règlement est à retrouver sur le portail Familles de Marins. La remise des prix aura lieu à lors de la Journée des marins 2026, avec à la clé : votre récit édité. À vos plumes!

QUAND ?

Jusqu'au 6/05

OÙ ?

Concours ouvert à tous les marins, d'active ou de réserve, et leurs proches partout dans le monde

COMBIEN ?

Gratuit



CONSERVATOIRE DES UNIFORMES DE LA MARINE DE TOULON

UNE MÉMOIRE cousue DE FIL BLEU

Inauguré le 14 septembre 1996 par le préfet maritime de la Méditerranée, le conservatoire des uniformes de la Marine (CUM) est installé au sein de la base navale de Toulon. Véritables garants de l'histoire des tenues, Marc Bellezit et Michel Marty traduisent, à travers chaque textile ou objet, un peu d'histoire de la Marine et de celle de la France. Une exposition spéciale 400 ans rend honneur aux marins et à leur engagement, à la mer et au combat, fin mars, au conservatoire.

En passant la porte, la fraîcheur sous les voûtes tricentennaires de l'ancienne Corderie royale contraste avec la chaleur toulonnaise. À moins d'une minute de l'entrée de la base navale, le conservatoire se tient au bout d'une avenue, discret. Impossible de deviner que ce lieu historique renferme 240 années de mémoire et d'histoire de vies quotidiennes de marin. Ce sont plus de 1000 m² qui accueillent 15000 pièces, dont 120 mannequins et quelques centaines d'objets exposés dans deux salles. Un patrimoine inestimable mais nécessitant une attention permanente, à la fois pour enrichir la collection, mais aussi pour conserver des textiles difficiles à préserver.

Un lieu de mémoire

L'idée, mais surtout le besoin, d'un lieu dédié à la sauvegarde du patrimoine lié au quotidien des marins, germe en 1992. Lorsqu'il a fallu louer des uniformes de cinéma pour une exposition bretoise cette année-là, la Marine a pris conscience de sa méconnaissance en matière d'histoire des uniformes et a conféré une triple mission au CUM. Tout d'abord, un objectif patrimonial pour éviter la dispersion et l'oubli du matériel caractéristique

de la vie maritime et de l'équipement du marin. Puis, un volet technique, pour constituer, au profit du service du commissariat des Armées, un dépôt de modèles facilitant l'identification du matériel et le suivi de son évolution. Enfin, une vocation didactique, pour disposer d'un fond et d'une documentation permettant de montrer comment s'équipait et vivait le personnel de la Marine. Aujourd'hui, le rôle des gardiens du CUM a bien évolué. En plus de leur fonction, ils doivent également être guides lors des visites organisées pour les préparations militaires, les associations d'anciens combattants, les associations culturelles, les Classes Défense, les lycées, les collèges et même le grand public à l'occasion des journées européennes du patrimoine. Véritables archéologues de l'uniformologie, ils effectuent un immense travail de généalogie et de recherche dans le but de retrouver à qui appartenait la tenue préservée, et dans un second temps de contacter leurs descendants. Ce sont désormais plus de 450 noms qui figurent au registre du CUM, et autant de récits d'aventures maritimes.

La tenue comme témoin historique

« Un uniforme c'est vivant, il parle et il faut savoir l'écouter », conseille Michel à notre entrée dans la



© C.MOLINAS/MN

salle commissaire général Moreau. En effet, pour les connaisseurs, chaque évolution de tenue est le marqueur d'une époque, d'un événement historique ou d'une grande découverte. Si les pattes d'épaules des officiers de la Marine perdent leur velours et leur couleur unie dans les années 70, c'est par souci d'économie et en conséquence des deux chocs pétroliers. Le premier modèle de veston de tenue date de 1872 et a traversé les âges en renouvelant son usage, au départ imaginé comme tenue de travail à bord. De plus, les colorants industriels n'arrivent qu'à partir de 1931, la couleur des textiles dépend de l'abondance, ou non, d'indigotiers et de garanciers. Le bleu horizon adopté lors de la Première Guerre mondiale s'avérera être le parfait camouflage sur le front de l'Est. Enfin, les tenues influencent le monde civil. Le tricot rayé est devenu un symbole avec la « marinière » de Jean-Paul Gaultier, au même titre que le détenteur des

plongeurs a été inventé par l'équipe des Mousquemers de Philippe Tailleux.

À chaque époque, la Marine s'adapte, ses priorités changent et les uniformes aussi. À l'origine, chaque pays a souhaité distinguer son armée de ses ennemis et les militaires des civils.

« Un uniforme c'est vivant, ça parle et il faut savoir l'écouter »

Dorénavant, le vêtement a aussi pour fonction d'assurer la sécurité de son porteur. « *Lorsqu'une nouvelle arme apparaît, il faut créer la tenue pour s'en protéger* » annonce Marc, en s'engageant dans la salle dédiée aux effets techniques. Peut-être qu'un jour les marins porteront des brouilleurs anti-drone, mais pour le moment c'est la vie humaine qui est au cœur de l'uniforme de Marine. Une tenue du poste de combat a remplacé le bleu de travail floqué

d'un « S » rouge ; c'est la TPB et ses bandes réfléchissantes, repérables de nuit et dans les fumées pour faciliter l'extraction des blessés. Des changements également dans le matériel, ajoutant au radeau de sauvetage des brassières individuelles : « *Même si notre camarade est inconscient, il sera sauf et on pourra aller le récupérer* » explique Marc, ancien maître principal. Bien au-delà de leur valeur marchande ou de leur intérêt décoratif, les biens

préservés au CUM constituent l'héritage de la mémoire maritime. Gardien des traditions et du passé, le conservatoire, bien ancré dans le présent, fait rayonner la Marine et inspirera les futures générations de marins. ●

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE, L'ASP CLARA MOLINAS

Pour découvrir les mystères des tenues d'hier et d'aujourd'hui et pour plus de détails sur l'exposition 400 ans : <https://www.facebook.com/people/Conservatoire-des-uniformes-de-la-marine/100071272533570/>.

À lire

ESSAI

NAVIGUER SUR L'INCERTAIN



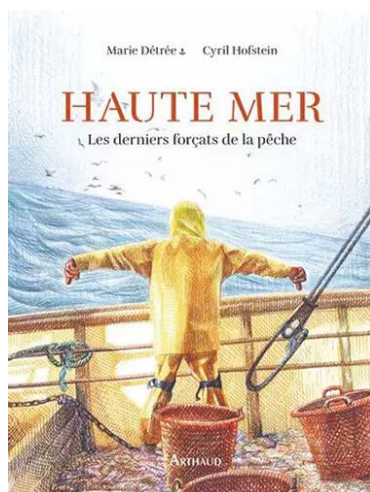
Pour la première fois, un chef d'état-major de la Marine s'exprime en exercice. 400 ans de la Marine oblige, l'amiral Nicolas Vaujour a accepté de partager son expérience pour alimenter une réflexion géopolitique plus profonde. Cet essai décrit le fonctionnement d'une marine puissante et respectée par ses pairs. Après avoir abordé les principales missions de la Marine nationale, et décrit ses partenaires européens et internationaux ainsi que ses compétiteurs, il analyse les nouvelles guerres contemporaines : du narcotrafic à la menace terroriste sans oublier les conséquences de la hausse du niveau des océans ou encore la guerre des étoiles.

Voici un ouvrage dédié aux jeunes qui souhaitent s'engager et comprendre les enjeux maritimes de demain. **N. S.**

Les guerres des mers, La Marine française au cœur des nouveaux enjeux du monde de l'amiral Nicolas Vaujour, Tallandier, 238 p., 20,90 €.

BEAU LIVRE

JOUE-LA COMME ANITA CONTI



Qui sait ce qu'il se passe vraiment sur un chalutier ? Le journaliste Cyril Hofstein et la peintre officielle de la Marine Marie Détrée ont relevé le gant en embarquant sur le *Marie-Catherine II*, pour conter le quotidien d'une campagne de pêche. À bord, les travailleurs de la mer s'appellent Alain, Quentin, Eddy, Jean, Lamine et Moussa. Ils viennent du Cotentin, de Bretagne ou du Sénégal et fouillent la mer « *comme on le ferait d'une terre riche et grasse* » en quête d'encornets, de soles, de limandes et de loups. L'or des mers. Le ton est celui d'un reportage au long cours, le rêve de tout journaliste, un article où l'on prendrait son temps pour s'attacher aux détails et le rythme infernal qui cisaille les corps et les neurones. Un témoignage poétique et clinique sur des hommes durs et souvent oubliés. **N. S.**

Haute mer, Les derniers forçats de la pêche, de Cyril Hofstein et Marie Détrée, Arthaud, 144 p., 25 €.



BD

BLANCHE, L'ESPOIR GUIDANT LES NAUFRAGÉS



Des millions de visiteurs passent devant le tableau de Géricault tous les ans. Pourtant, aucun ne se doute qu'à bord, il y avait une femme. Blanche est cantinière lorsque *La Méduse* fait naufrage. Elle décide courageusement d'abandonner les chaloupes pour rejoindre son mari sur un radeau. Le capitaine responsable du fiasco, n'ayant pas commandé depuis 25 ans, donne l'ordre de sectionner les amarres. Raconté par un des 15 survivants, le cauchemar de ces marins sacrifiés n'est allégé que par la présence de Blanche, que beaucoup voyaient comme un mauvais présage au départ. Inspiré de plusieurs témoignages réels, ce huis clos questionne : faut-il avoir peur de la mer ou de la noirceur de l'âme humaine ? Un album, qui aide à porter un nouveau regard sur ce tableau. **C. M.**

L'oubliée du radeau de la méduse de Thierry Soufflard et Gilles Cazaux, Marabulles, 110 p., 22,95€

À voir

FILM EXPLORATION DES CUISINES DU PORTE-AVIONS

1900 marins à nourrir matin, midi et soir en pleine mer : voilà la lourde responsabilité qui incombe aux marins des cuisines du porte-avions *Charles de Gaulle*. Une mission mise en images par le média « Explore » dans une vidéo diffusée sur sa chaîne Youtube mi-novembre. Pendant une dizaine de minutes, on suit les aliments de leur arrivée sur le bateau lors d'un ravitaillement à la mer avec un bâtiment ravitailleur de forces (BRF) jusqu'à l'assiette des marins, en passant par leur stockage et leur transformation en bons petits plats. La journaliste de la vidéo Lylia Berthonneau met même la main à la pâte, au sens littéral du terme, en appuyant les marins boulangers dans la confection des 2000 baguettes quotidiennes. Un de nos marins révèle, même devant le million d'abonnés que compte la chaîne Youtube du média, que les baguettes du *Charles de Gaulle*, aussi bonnes que symboliques, s'échangent avec les marins étrangers! **T. L.**

À voir sur la chaîne Youtube
« Explore Media ».



Comment on nourrit 1 900 soldats en pleine mer (et pendant 45 jours) ? | C'est Technique
Explore Media
1,11 M'abonnés

À écouter



LES 400 ANS DE LA MARINE, UNE CÉLÉBRATION PARTAGÉE

« Célébrer ces 400 ans ce n'est pas pour dire que la Marine est une vieille dame », garantit le vice amiral Laurent Bechler, directeur du Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM). Interviewé au côté de François Baroin, maire de Troyes, lors du salon des maires et des collectivités locales, le vice-amiral Bechler a lancé un appel à la mobilisation. Proches du littoral, accueillant une base militaire ou assurant un soutien industriel, toutes les villes de France métropolitaine et en outre-mer ont un lien fort avec l'institution. « On n'a pas de Marine sans équipage, on n'a pas de Marine sans base industrielle, et donc pas de Marine sans territoire ». Cependant, cette relation privilégiée n'est pas toujours connue du grand public. C'est pourquoi François Baroin, réserviste citoyen, s'engage avec son département à prendre part aux festivités. « Historiquement dans notre région on coupait les arbres pour construire les bateaux », rappelle-t-il. Avec un accent sur la jeunesse et les territoires, les deux hommes partagent avec le podcast « Armées & Territoires » leurs objectifs et attentes pour cette année de célébration. **C. M.**

À écouter sur la chaîne
YouTube du SGA.



Le saviez-vous ?

CHIEN JAUNE



Vedette de chaque reportage télé effectué sur les porte-avions, le « chien jaune », de son vrai nom, directeur de pont d'envol est un officier marinier qui, sous les ordres de l'officier de quart aviation, est chargé de diriger les manœuvres qui s'effectuent sur les ponts d'envol (décollage, catapultage, appontage, saisine

et déplacement des aéronefs...). Il est assisté par les « chiots », surnom donné aux équipiers et conducteurs de pont d'envol. Ce sont des quartiers-mâtres ou des matelots vêtus de gilets et de casques bleus. Revêtu pour sa part d'un gilet et d'un casque jaune pour être facilement identifiable, le chien jaune doit crier fort pour

se faire entendre. Les premiers chiens jaunes, sur les porte-avions américains, ordonnaient de dégager le pont en hurlant, vite, fort et plusieurs fois « Wave off » ce qui ressemble à un aboiement. Le surnom s'est transmis à la Marine nationale avec les porte-avions qu'elle a reçu des USA à la fin des années 1940. **Ph. B.**

ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :

**ECPAD - SERVICE ABONNEMENT
2 À 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX**

accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal, établi à l'ordre de : **Agent comptable de l'ECPAD.**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité :

Code postal : Pays :

Téléphone :

Email :

TÉL. : 01 49 60 52 44

	1 AN (10 n ^{os} + HS)	2 ANS (20 n ^{os} + HS)
Tarif normal	34,00 €	61,00 €
Tarif spécial*	30,00 €	51,00 €

Prix TTC. (*) Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux mairies et correspondants défense.

Je souhaite recevoir une facture



Pour vous abonner directement en ligne,
FLASHEZ CE QR CODE



Protégez
vos revenus
face aux aléas
de la vie

Assurance
Perte de revenus

À partir de

1,40 €/mois⁽¹⁾



Couverture de vos revenus

Protection sur-mesure de vos revenus
(solde et/ou primes)

De solides garanties

Couverture immédiate en cas d'accident⁽²⁾
sans délai d'attente

Des options à ajouter

Des garanties optionnelles Option Spéciale
Mission, Indemnité Résident à l'Étranger,
Garantie mutation et Rachat Exclusion

État de Stress Post Traumatique

Prise en charge de la blessure psychique pour
les militaires et les civils de la défense



Scannez pour obtenir
un devis en ligne.

agpm.fr
32 22*



⁽¹⁾ Tarif applicable jusqu'au 31/12/2026

⁽²⁾ Garanties immédiates en cas de maladie à condition d'avoir souscrit un contrat Assurance Perte de Revenus avant le 31 décembre de l'année de votre 27^e anniversaire. Si cette date est dépassée lors de la souscription, le délai d'attente avant la prise d'effet des garanties en cas de maladie est de 6 mois.

* Depuis la France métropolitaine et DROM (service gratuit + prix d'un appel) ou le + 33 4 94 61 57 57 depuis les POM, COM et l'étranger.



DEPUIS
400 ANS,
SUR TOUS
LES OcéANS,
LA MARINE
VOUS
PROTÈGE.

